

JUILLET  
AOUT  
1982  
N° 217-218

# LUMIERES DANS LA NUIT

25<sup>e</sup> ANNÉE  
LE N° 13 F

**MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES**



🌀 **Le phénomène OVNI  
avatar de l'évolution ?**

→ page 3

🌀 **Le poissonnier de  
Worcester et le garde-  
chasse du Norfolk**

→ page 10

🌀 **CI-dessus :  
RAMATUELLE (Var)**

→ page 32

🌀 **Les OVNI en Chine**

→ page 42



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

## sommaire

### PAGES

3 - Le phénomène OVNI avatar de l'évolution ?
10 - Le poissonnier de Worcester et le garde-chasse du Norfolk
15 - Les OVNI et la science - Introduction à l'ufologie scientifique : l'Hypothèse extra-terrestre la seule plausible
17 - L'insolite qui dérange
19 - Lot et Garonne
21 - Pleins-feux sur l'île de Ré
26 - A Badailhac (Cantal)
28 - Courbevoie (Hts de Seine)
30 - Grasse (Alpes Maritimes)
31 - Communiqué
32 - Ramatuelle (83)
34 - Roanne (Loire)
37 - La vague Italienne de 1978 (fin 2me partie)
40 - Espagne : Rétrospective 1950
42 - Les OVNI en Chine
45 - D'un livre à l'autre
47 - Nouvelles récentes

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 80 F  
de soutien, à partir de : 100 F  
Etranger, majoration de 20 F  
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.  
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :  
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :  
M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N  
LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

**Attention !** Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».  
Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

### POUR CONNAITRE L'ECHANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre ou la lettre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1, 2, ou B, terminé avec le n° de Janvier-Février
- 3, 4, ou D, terminé avec le n° de Mars-Avril
- 5, 6, ou F, terminé avec le n° de Mai-Juin
- 7, ou H, terminé avec le n° de Juillet-Août
- 8, ou J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre
- 9, 10, ou L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

## Le phénomène ovni avatar de l'évolution ?

*Que la lumière soit..... et dans le silence du néant une énorme explosion, le "big-bang" inaugure l'ère de la nucléogénèse qui fixe le destin du monde et celui de l'espèce humaine.*

*L'instant zéro de la naissance de notre univers se situerait (1) entre et 15 et 20 milliards d'années. Les quarks fusionnent en nucléons, ceux-ci s'organisent en noyaux, une purée opaque se dilate dans l'espace. De ces nuées naissent les galaxies qui vont à leur tour se condenser en étoiles et voici la phase de la cosmogénèse qui a débuté il y a 14 ou 16 milliards d'années.*

*Notre Galaxie avait déjà 10 milliards d'années quand notre Soleil s'est condensé, il y a 4 milliards six cent millions d'années. Il est auréolé de poussières cosmiques qui vont se condenser à leur tour et donner naissance aux planètes.*

*La Terre s'est formée il y a 4 milliards cinq cent millions d'années. C'est la phase que j'appelle la géogénèse qui commence pour nous.*

*Après l'amas tournoyant de gaz, de vapeurs, de matières interstellaires, la Terre prend forme. Sur sa masse devenue visqueuse une croûte apparaît, qui se solidifie à mesure qu'elle se refroidit dans d'incessantes explosions internes sous une averse continue de météorites.*

*Les vapeurs d'eau se condensent en pluies, des mers aux contours indécis apparaissent. Ceci est un schéma, car nous ne connaissons rien de ce qui a pu se passer exactement, avant les 600 millions d'années qui vont s'écouler jusqu'à l'époque préhistorique, durant une période qui a duré 3 milliards 900 millions d'années. Par contre depuis 600 millions d'années nous sommes mieux renseignés, grâce à l'étude des roches et des fossiles de plantes et d'animaux qui s'y trouvent emprisonnés (2).*

*L'aventure de la biogénèse va commencer, dans les mers des algues ont fait leur apparition.*

*Pendant 160 millions d'années la flore et la vie animale n'existent que dans les mers où sont apparus des vertébrés. Début il y 600 millions d'années.*

*Il faut attendre encore 40 millions d'années pour que les premières plantes fassent leur apparition sur la terre. Dans les mers apparaissent de nouvelles espèces, et les coraux se développent à grande échelle.*

*Encore 50 millions d'années, les terres gagnent sur les mers et deviennent verdoyantes. En France des massifs montagneux émergent : Armorica, Pyrénées, Montagne Noire. La vie animale se manifeste avec des araignées, des puces de mer, des mille pattes.*

*La période de 80 millions d'années qui suit, et qui a débuté il y a 350 millions d'années, est celle du carbonifère, des arbres géants apparaissent. Les reptiles sont les premiers êtres vivants à se développer sur terre et à y vivre. En mer les premiers amphibiens sont apparus.*

*Commence une nouvelle période de 45 millions d'années qui est celle de mouvements tectoniques considérables. Des montagnes élevées surgissent en Europe, en Asie, en Amérique. Sur terre la vie devient prédominante en grande majorité reptilienne.*

*Encore 45 millions d'années, début il y a 180 millions d'années. Dans les mers des reptiles nageurs, prédateurs de poissons, font leur apparition. Sur terre les reptiles augmentent de grands, les espèces se multiplient. Le diplodocus : 25 m de long, d'un poids de 40 tonnes, hante les marécages. L'archéoptéryx, premier en date des oiseaux apparaît. Les mammifères sont de très petite taille.*

*Une nouvelle période débute il y a 135 millions d'années qui dure 65 millions d'années. Période d'intense orogénèse. Le climat reste doux, la végétation s'épanouit jusqu'au Groenland. En mer des espèces proches des roussettes, des raies, des harengs actuels sont apparues. Le ptérodactyle, dont l'envergure peut atteindre 6 mètres, a été trouvé au sud de l'Angleterre. Sur terre, les reptiles géants prédominent : Dinosaures et ptérodactyles prédominent. Les oiseaux évoluent. Les premiers mammifères à placenta apparaissent. Les dinosaures vont disparaître à la fin de cette période avec le diplodocus, l'iguanodon, le ptérodactyle, les oiseaux dentés et en mer le plésiosaure, l'ichtyosaure, l'ammonite... etc...*

*Les mammifères sont toujours très petits ne dépassant pas 50 cm. On cite le type Suncus de 4 cm de long pour un poids de 2 grammes. La musaraigne du type des Tupoioïda fait son apparition. C'est un moment important, car elle porte en elle, dans l'organisation de son cerveau les caractéristiques d'un phylum qui, en 70 millions d'années, va aboutir à l'homme.*



Encore 30 millions d'années particulièrement fécondes qui a débuté il y a 70 millions d'années. La terre continue à se convulser, l'activité volcanique est intense. Une végétation tropicale s'épanouit dans le Bassin parisien et au sud de l'Angleterre. En mer des mammifères s'adaptent à la vie aquatique. Sur terre c'est l'explosion des espèces avec les ancêtres de l'éléphant, du rhinocéros, du cheval, du porc, des ruminants. En Birmanie on trouve les premiers singes et les gibbons.

Encore 15 millions d'années, début il y a 40 millions d'années. Toujours des bouleversements sur terre, les Alpes commencent à surgir. Sur terre évoluent les premiers chats, chiens, ours, rhinocéros géants. Un grand singe sans queue apparaît annonçant le préhominien.

Débutant il y a 25 millions d'années nouvelle ère de 14 millions d'ans. La terre bouge toujours, les Alpes achèvent de se former, l'Himalaya surgit. En mer l'espèce des poissons osseux se multiplie. Des requins atteignent 18 m de long et ont des dents de 15 cm. La terre voit apparaître le "Pro-consul" le singe préhominien. Les éléphants ont grandi. Echassiers, canards, pélicans peuplent lacs et rivières. Les premiers pingouins apparaissent dans l'Antarctique, certains de la taille d'un homme.

Encore 10 millions d'années, début il y a 11 millions d'années. Les continents et les mers prennent leur forme définitive. En mer le gigantisme disparaît. Sur terre les hominiens se développent. Paraissent les "australopitèques" qui marchent debout, proches du plus ancien ancêtre de l'homme.

Encore 1 million d'années pour arriver à l'époque préhistorique. Une chape de glace recouvre la plus grande partie de l'Europe, de l'Amérique, de l'Antarctique. Elle fond périodiquement et le niveau des océans s'élève. Des continents se soulèvent, tel la Scandinavie qui continue de nos jours. La faune marine est sensiblement la même qu'aujourd'hui. Les hominiens ont suffisamment développé leur intelligence pour fabriquer des outils de pierre, la transition avec l'homme préhistorique s'opère. En période glaciaire renards polaires et mammouths peuplent le nord et le centre de l'Europe, tandis qu'en période chaude les Bassins de Paris et de Londres accueillent les hippopotames, et les lions se répandent jusqu'au nord du Yorkshire. Apparaissent les éléphants, les chevaux et le bétail que nous connaissons.

Enfin depuis 15000 ans a commencé la période actuelle. Les glaces ont continué à reculer, le niveau des mers augmente, l'Angleterre devient insulaire. En Afrique du nord, au Moyen-Orient la sécheresse entraîne la formation de déserts.

L'homme cultive les plantes, domestique les animaux et se déplace vers le nord et au centre des montagnes à mesure que les glaces reculent. La préhistoire a commencé, l'histoire va suivre, l'homme moderne a fait son apparition.

Voici donc terminée l'histoire de la terre, des plantes, des espèces vivantes. Cet exposé très classique à pu paraître fastidieux bien que très résumé. Il était nécessaire pour rappeler que l'évolution n'a jamais cessé de se poursuivre et qu'elle est allée en s'accéléralant.

## LA PSYCHOGENESE

Le psychisme est une notion floue, diversement interprétée. Si l'on considère qu'il inclut la faculté de s'organiser, de connaître l'environnement, d'en tirer parti au mieux de son intérêt, de réagir aux circonstances nouvelles, on pourrait le situer très loin dans le temps, mais c'est là un autre problème qui dépasse le cadre de ces propos.

Je considérerai que le psychisme a fait son apparition chez l'homme par la manifestation de l'intelligence, de la pensée, de la réflexion, de la connaissance de soi.

Bien entendu les schémas de l'évolution qui ont été proposés, découpés en périodes datées dans le temps, sont basés sur les découvertes que l'on a pu faire jusqu'à nos jours. Il est loin d'être exclu que d'autres découvertes ne viennent pas bouleverser l'ordre qui a été établi. L'existence de cartes anciennes étudiées par Charles H. Hapgood (3) tendent à prouver, par exemple, qu'une civilisation très avancée existait probablement quelque part il y 15000 ans, à l'époque où on situe la préhistoire. Ce chevauchement de civilisations existe aujourd'hui, le même niveau n'est pas atteint partout, mais si l'on veut étudier l'avenir de l'homme nous devons étudier le point maximum où l'a conduit l'évolution.

Que se passe-t-il de nos jours ?

On voit, comme on devait s'y attendre, un développement prodigieux des connaissances dans tous les domaines. En faire l'histoire serait fastidieux et inutile, de nombreux chercheurs ont établi des diagrammes qui montrent de façon saisissante les progrès réalisés qui s'accroissent dans une courbe qui tend à devenir exponentielle. Cela peut être résumé par le fait que, par son génie, par le développement de ses techniques, l'homme a dépassé, surmultiplié, les facultés dont son espèce avait été dotée par la nature. De nombreux produits nouveaux sont mis en service que la nature ne saurait élaborer, le génie génétique arrive à doter des êtres vivants de facultés qu'ils n'avaient

pas et c'est avec une certaine appréhension qu'on peut se demander où cette technique biologique va s'arrêter.

Je ne le savais pas mais je l'ai appris en ce début d'année 1982, par la télévision FR 3 TOULOUSE, que la fusion de l'hydrogène lourd était maîtrisée (hélium et tritium si ma mémoire ne me trahit pas...) Les chercheurs ont présenté sur le petit écran l'appareil avec lequel cette fusion est réalisée et ils pensent que d'ici 20 ans cette technique pourra être industrialisée. Cela signifie, ont-ils dit, la mise à disposition d'une quantité illimitée et inépuisable d'une énergie propre, exempte de pollution et de retombée radioactive. On croit rêver.

En science, parallèlement avec les découvertes d'Einstein et sa théorie du champ unitaire, se développe la mécanique quantique qui bouleverse la vision que l'on avait de la physique.

Je ferai des citations parce qu'elles intéressent l'idée que l'on peut se faire sur l'évolution. Tout d'abord Bernard d'Espagnat (4) directeur du laboratoire "Physique théorique et particules élémentaires" à l'Université de Paris XI Orsay. page 42... la notion même de "séparation", la notion d'objet qui, après avoir été unis ont été ou se sont d'eux-même séparés", est une notion qui implique un affaiblissement des influences que l'un peut exercer sur l'autre. C'est donc une notion qui, dès qu'on la juge applicable à une paire d'objets, implique pour ces objets que les prédictions du théorème se rapprochent d'autant plus des faits que la distance augmente entre les lieux où les grandeurs sont mesurées sur ces objets. Or, les expériences que j'ai décrites ont mis en jeu des distances très diverses et aucun effet de ce genre n'a jamais été constaté. Même dans le cas où ces distances étaient "incommensurablement" plus grandes que les distances caractéristiques que les objets eux-mêmes. Qui de plus est il existe des arguments, non pas expérimentaux cette fois, mais théoriques, qui donnent sérieusement à croire que les prédictions du théorème resteront violées de la même façon quelque grande que soit la distance entre les objets. Dans ces conditions je dois bien admettre que ces objets, même s'ils occupent des régions de l'espace très éloignées l'une de l'autre ne sont pas vraiment "séparés". C'est ce fait que, pour des raisons de brièveté, j'appellerai désormais la "non-séparabilité".

C'est cette notion que je désirais souligner.

page 86... Quant à la seconde objection d'Einstein (chap. 7) elle débouche sur une non-séparabilité qu'il n'est plus possible aujourd'hui de ne pas tenir pour réelle.

Dans l'interprétation présente la non-séparabilité tient au fait que la fonction d'onde est non locale et que donc une mesure effectuée en un endroit affecte instantanément et parfois de façon considérable la matérialité de ce qui se trouve en d'autres endroits arbitrairement éloignés. En d'autres termes, la conscience observatrice est douée de ce fait d'étranges pouvoirs à distance. A ce propos une mise en garde est cependant nécessaire. Comme on l'a vu au chapitre 4, la non-séparabilité ne permet jamais de transmission instantanée à distance de signaux ou de décisions. Il ne faut pas donc compter sur elle pour une explication élémentaire des phénomènes parapsychiques. Au surplus, dans l'interprétation dont il s'agit ce n'est pas tant la conscience qui est non locale que la fonction d'onde, c'est-à-dire la partie physique de la réalité totale.

Ces considérations d'un physicien de haut niveau montrent que "quelque chose" se passe, lié à l'existence de la conscience alors que jusqu'ici la science matérialiste avait évacué la conscience dans le déroulement de ses expériences. Elles ne nous renseignent pas sur la nature de la conscience mais seulement sur une manifestation représentée par une fonction d'onde. On peut se demander également si cette fonction d'onde, partie physique de la réalité totale, n'est pas également affectée par l'environnement, et par là même affecter la conscience. Il semble que rien ne s'y oppose.

J'en arrive à Hubert Reeves (1) docteur en astrophysique nucléaire, conseiller scientifique de la NASA, directeur de recherches depuis 1966 au CNRS, et qui travaille au centre d'études et de recherches nucléaires de Saclay. Une expérience largement citée et illustrée pages 204 à 207 de son ouvrage. On considère une particule instable qui se désintègre en 2 particules de charges opposées qui s'éloignent à grande vitesse dans deux directions opposées.

La mécanique quantique affirme qu'au moment de la désintégration aucune direction n'est assignée à ces particules et que c'est l'acte même de la détection qui fixe cette propriété. Cela peut sembler tout à fait paradoxal mais les expériences réalisées en laboratoire donnent raison à la mécanique quantique. Mais la question clef est la suivante : comment la particule (-) non détectée, qui ne connaissait pas sa direction avant que la particule (+) ne soit détectée à l'est, apprend-elle quelle "doit" maintenant se propager vers l'ouest ? Cette énigme porte le nom de paradoxe EPR (Einstein-Podolsky-Rosen) Ces deux particules forment un système qu'il faut considérer dans son ensemble, qu'elles que soient les dimensions du système. Le paradoxe est qu'on avait localisé. L'information sur les particules et qu'elle devait



dès lors se "propager" de l'une à l'autre, alors que la mécanique quantique implique qu'elles restent en contact quelle que soit leur distance, même si elles ne sont plus reliées causalement. De fait aucune information n'a à circuler, elle existe en permanence.

C'est là encore le phénomène de non-séparabilité que traite Bernard d'Espagnat déjà cité. Ces considérations qui constituent les fondements de la science nouvelle sont bien difficiles à comprendre. Cela tient à ce qui est la base de notre vie quotidienne est fait d'objets séparés qui implique un temps pour aller de l'un à l'autre alors que dans cette vision nouvelle le temps est aboli, comme si tout ce que l'on observe contenait l'information de tout le reste. Cela ne veut pas dire que chaque particule est faite de toutes les autres au sens classique et statique, mais qu'elle n'est pas séparée des autres, se conditionnant entre elles, comme des modèles d'énergie indépendante au sein d'un processus dynamique continu, et selon des modalités pouvant recevoir une signification mathématique précise.

On comprend dès lors tout l'intérêt que certains scientifiques portent à l'étude du mysticisme oriental. Une parabole bouddhiste bien connue montre un des aspects de leur pensée :

"Dans le ciel d'Indra se trouve, dit-on, un réseau de perles, arrangé de telle manière que lorsque on en regarde une, on voit toutes les autres qui se reflètent en elles. Semblablement, chaque objet dans le monde n'est pas seulement lui-même, mais comprend chacun des autres, il est en fait tous les autres".

N'est-ce pas extraordinaire cette vision du monde formulée il y a 2500 ans, si proche des concepts de la science avancée actuelle. On pourrait se demander comment est venue cette science à ces penseurs antiques, de qui tiennent-ils cet enseignement, peut-être d'une civilisation disparue dont nous avons déjà parlé.

Mais il est temps, à présent que tous les éléments connus ont été réunis, de s'intéresser à l'avenir. Aucune science ne peut apporter de réponse, mais les hypothèses restent permises.

Dans l'histoire très abrégée de l'évolution, nous avons vu que les particules originelles se sont organisées, groupées, se complexifiant sans cesse, accélérant les "inventions" pour aboutir à la conscience et à ses pouvoirs à distance, "comme si une loi, ou une faculté", transcendant le hasard, avait pour objet de perfectionner sans cesse les réalisations et de les dépasser. Il apparaît aussi que l'homme appartient au monde animal et qu'il demeure lié, qu'il ne représente pas un fait isolé

mais qu'il est intégré dans un processus universel, formé des mêmes atomes, composé de dizaines de milliards de milliards de particules élémentaires. Il est partie prenante d'un Univers "vivant" en mouvement, où à chaque instant naissent des étoiles et des mondes pendant que d'autres meurent.

Nous sommes dépendants du Soleil lié à la Galaxie, elle-même dépendante de l'amas local, influencé par un amas galactique plus important. Par toutes ces dépendances à des degrés divers l'homme participe ainsi à la vie du Cosmos.

D'après Hubert Reeves (1) le Soleil aurait encore pour 5 milliards d'ans à dispenser un flot de lumière identique à celui que nous recevons aujourd'hui. Cela signifie que la Terre a encore 5 milliards d'années pour poursuivre une évolution qui n'a jamais cessé, et celle des espèces qui y vivent aujourd'hui, si aucune catastrophe cosmique n'arrive, imprévisible dans l'état actuel de nos connaissances.

On peut se demander ce qu'il pourrait arriver d'autre à la terre qui porte les espèces. Au cours des 600 millions d'années de son histoire géologique à peu près connue, la terre n'a jamais cessé de se transformer, et aujourd'hui elle n'est pas plus immobile qu'elle ne l'a été avant. Si on ne s'en rend pas compte de nos jours c'est parce que notre échelle du temps est tout au plus le millier d'années alors que la géologie compte en million, voire en dizaines de millions d'années. (5)

Des mouvements appréciables et des modifications visibles peuvent être le fait des séismes et des volcans. On a observé des déplacements latéraux jusqu'à 8 m. En 1944 un soulèvement de 50 m a précédé l'éruption de l'Usu (Japon). Au Japon toujours en 1923, le fond marin de la baie de Sagami s'est élevé en certains points de 100 m et abaissé en d'autres de 300 à 500 m suite au séisme de Tokio. Le niveau marin, le point zéro de nos cartes, s'est élevé de 1,3 à 1,5 mm par an entre 1885 et 1950. Depuis 20 mille ans le niveau des mers a monté de 20 m. La région de Cherbourg s'est élevée de 1,8 mm par an entre 1885 et 1950. Au Danemark, dans l'île de Seeland, les villes de Copenhague et de Korsön augmentent leur différence d'altitude de 125 mm par an. En Angleterre la côte occidentale se soulève par rapport à l'orientale. La mer Rouge née il y a 25 millions d'années s'élargit de 2 m en 2 m par siècles et fait aujourd'hui 500 km. En 1978, la partie qui sépare l'Arabie de l'Afrique s'est élargie brusquement de 1 m 80.

Ces mouvements géologiques qui modifient considérablement le visage de la terre sont généralement très lents, et mêmes s'ils sont très meurtriers quand ils sont brusques, ils n'ont été qu'un épisode qui n'a pas infléchi le cours de l'évolution.

Le vulcanologue Maurice Krafft (6) cite dans son ouvrage de très nombreux volcans et leur histoire. Il répond à toutes les questions que l'on pourrait se poser à leur sujet.

J'invite le lecteur intéressé à s'y reporter. Pour l'exemple, je citerai le Toba de Sumatra qui a projeté, il y a 75000 ans, dans les airs, mille kilomètres cubes de produits volcaniques, laissant la plus grande caldeira connue dans le monde : 100 km de long sur 30 km de large. Il a été démontré qu'il émettait 1 million de m<sup>3</sup> de laves à la seconde, sept fois le débit de l'Amazone à son embouchure, et qu'il a développé une énergie équivalente à 40 millions de bombes atomiques type Hiroshima. L'éruption du Yellowstone (Wyoming) qui a eu lieu il y a 2 millions d'années, a émis 2500 kilomètres cubes de laves qui ont couvert des milliers et des milliers de km<sup>2</sup>.

Mais la vie s'est poursuivie. Il en est de même des séismes. Celui de Tangshan, en Chine, le 23 juillet 1976 a fait 650 000 victimes et la Chine voit toujours sa population augmenter.

Les glaciations qui interdisent toute vie là où elles sévissent ont émaillé l'histoire de l'évolution et pose des problèmes. Charles H. Hapgood (3) cite Charlesworth "The Ice Age and the Future of Man" : "La cause des périodes glaciaires, une des plus grandes inconnues de la géologie, demeure inexplicable ; en dépit des efforts de générations d'astronomes, de biologistes, de géologues, de météorologistes et de physiciens, elle nous échappe toujours." Cependant H. Hapgood fournit une hypothèse. Dans un ouvrage "The Path of the Pole" il dit fournir des preuves de trois déplacements de la croûte terrestre qui auraient déplacé les pôles par rapport aux continents. Spécialiste de l'étude des cartes anciennes il cite un fait curieux. Sur la carte du monde d'Iratosthène dessinée au III<sup>e</sup> siècle avant J.C. la mer Caspienne ouvre sur l'Océan Arctique. Il pense que ce n'est pas là le fait d'une erreur, ni celui d'une légende, car on sait dit-il que l'on trouve des phoques et autres espèces marines arctiques dans la Caspienne, ce qui semble indiquer sans aucun doute un ancien lien avec cet océan. A l'heure actuelle 1000 milles de terres et hautes collines séparent la Caspienne de l'Océan Arctique. Il pense que cela se serait produit assez récemment entre 10 et 15000 ans. Cette date me suggère, si l'hypothèse est exacte, qu'il y a eu des déplacements brutaux qui pourraient expliquer l'entassement cataclysmique des dizaines de milliers de mammouths, entassés au-delà du cercle arctique, en bordure de l'Océan, congelés, arrachés brutalement à une Sibérie luxuriante où il pâturaient paisiblement.

Pour M. Krafft (5) d'autres causes pourraient favoriser les glaciations. Des études récentes ont

montré de bonnes corrélations entre les extensions des glaciers des deux hémisphères et les éruptions volcaniques importantes des 200 dernières années. Au Groenland cette corrélation a été constatée jusqu'à 10000 ans. En mer les océanographes ont fait dans les carottages les mêmes constatations jusqu'à 10 millions d'années.

Lors de l'éruption du Tambora en 1815, la quantité de poussières qui ont circulé durant six mois autour du globe ont obscurci les rayons du soleil. Les conséquences furent graves, 1816 fut appelée l'année sans été. Les récoltes furent catastrophiques, la famine s'installa. En Nouvelle Angleterre il plut tous les jours de mai à octobre sauf trois. Il neigea en juin et gela à pierre fendre en août.

En 1883, le Krakatau reproduisait les mêmes phénomènes. La température moyenne mondiale s'abaisse de plus d'un degré et le climat fut perturbé pendant 5 ans. etc...etc... Durant les temps géologiques les éruptions volcaniques étaient très fréquentes et d'une grande ampleur. Il est possible de penser qu'à certaines époques certaines espèces aient disparu parce qu'elles n'ont pas pu s'adapter à un abaissement plus sévère de la température.

Mais il faut bien constater qu'en dépit de tout ce qui peut intéresser la terre, sur laquelle nous vivons, l'évolution s'est poursuivie, puisque nous sommes.

On peut donc rester optimiste pour l'avenir de l'évolution à qui il reste cinq milliards d'années devant elle, et considérer à présent l'avenir de l'espèce humaine.

L'homme

Apparemment, comme il fallait s'y attendre, depuis qu'il est connu comme tel l'homme n'a pas changé morphologiquement ni dans ses instincts. Il a été et il est toujours le plus grand prédateur de la nature, comme il est le plus grand prédateur de ses semblables... Son histoire est tissée de luttes fratricides et de guerres sanglantes. Ce que l'on constate aujourd'hui dans le monde n'est pas plus réjouissant.

Dès que l'homme a appris à édifier les murs de défense d'autres ont inventé aussitôt des moyens pour les détruire. La progression de l'efficacité des armes agressives est éloquent. Rappelons : la guerre 1914-1918, 7 millions de morts celle de 1939-1945, 55 millions !

Aujourd'hui, l'homme a inventé un engin plus destructif encore, la bombe atomique. Si un conflit généralisé venait à éclater les destructions et les morts seraient considérables aux points d'impacts,



et personne ne peut dire qu'elles seraient sur la vie les conséquences des retombées radioactives de ce déploiement de moyens de destruction.

A parcourir l'histoire, il apparaît que chaque civilisation a développé des techniques pour sa propre destruction et qu'elle les a quand même et chaque fois utilisées.

A l'actif de l'évolution de l'homme on pourrait porter les progrès considérables des connaissances et des techniques qui en ont suivi. Mais ces progrès ne s'inscrivent pas dans la génétique, seul mécanisme biologique qui assure la transmission des caractères de l'espèce. Le progrès constaté résulte des connaissances qui se transmettent par l'information, de l'éducation, de la culture qu'il transmet à ses enfants. Si un enfant en bas âge est arraché à sa famille, soustrait à son éducation, sauvé, élevé par des bêtes, et nous en avons des exemples (7) il aura tout perdu des connaissances qui font l'orgueil de notre civilisation. Le cerveau n'ayant pas pu normalement se développer (comme les exercices physiques développent la musculature) il sera impossible de lui apprendre à parler, à s'alimenter normalement. Il aura acquis le comportement du milieu où il aura été élevé, celui des bêtes qui l'auront recueilli.

L'homme préhistorique qui ornait les cavernes de ses peintures pariétales, morphologiquement semblable à nous, possédait le même potentiel intellectuel, devenu efficace par l'acquis de nouvelles connaissances, que le moine bouddhiste auteur du conte d'Indra, que Platon penseur célèbre de l'apogée hellène que l'homme instruit de notre époque moderne. L'évolution vers un super-homme est un mythe. Il y a des hommes intelligents qui savent mieux que d'autres tirer parti des connaissances acquises peu à peu tout comme il existe des différences physiques.

Constatant qu'il se trouve au sommet de l'évolution, l'homme pourrait se considérer comme le roi de la création, mais pas plus qu'aurait pu le faire à chaque stade de l'évolution l'animal qui aurait été le plus évolué à son époque. Il y a 135 millions d'années, l'énorme dinosaure aurait pu en dire tout autant. Il ne pouvait pas savoir que c'était la minuscule musaraigne qui portait en elle tout l'espoir d'une évolution qui allait le détrôner. Il a d'ailleurs disparu pour des causes qui restent obscures.

Il serait en conséquence déraisonnable, prétentieux, connaissant le passé, de croire que l'évolution des espèces va s'arrêter à l'homme que nous sommes alors qu'elle a encore 5 milliards d'années devant elle pour s'exprimer, beaucoup plus que les 600 millions qui nous séparent de l'apparition de la vie.

Après l'explosion du nombre des espèces il y a 135 millions d'années, on a pu se rendre compte des perfectionnements qui se sont manifestés, et de leurs étapes qui se sont accélérées. Compte tenu de cette accélération il est possible et même à peu près certain que quelque chose se prépare qui doit nous succéder, quelque chose que nous ne savons pas voir, ou que nous sommes dans l'incapacité de comprendre comme le dinosaure de l'histoire.

On a beau regarder autour de soi, aucune espèce animale ne paraît posséder les atouts possédés par l'homme : une conscience, des mains, l'écriture, des connaissances qui ont permis entre autre à l'homme de s'évader de la planète et de prospecter les planètes du système solaire. S'il est raisonnable de penser que le monde animal va lui aussi évoluer. L'avance de l'homme dans tous les domaines est trop importante pour qu'il puisse être rattrapé, et rien à l'horizon ne se profile qui pourrait le supplanter.

Si quelque chose se passe, il faut donc chercher ailleurs, mais où ? Hubert Reeves (1) nous apprend que dans le Cosmos on voit mourir les étoiles. Elles répandent autour d'elles un nuage de particules (voir dans l'ouvrage à la fig 17 la très belle photo de la nébuleuse planétaire de la Lyre). Dans ce nuage de nouvelles concentrations vont s'opérer et de nouvelles étoiles vont naître (fig 37 la nébuleuse de Rosette) et de nouvelles planètes vont se former. Le cycle recommence.

Alors je me suis mis à rêver.

On a vu que l'évolution "fabriquait" des espèces de plus en plus complexes, plus perfectionnées, pour aboutir à la conscience qui développe une énergie qui intervient dans les expériences que réalisent les physiciens modernes. Bien sûr cette énergie est issue du cerveau qui travaille, qui observe ou qui rêve, et produite par des milliards d'individus qui peuplent la terre, qui s'accroissent et qui meurent.

Où va cette énergie ? On sait que lorsque un photon est émis, il s'en va au loin, très loin si rien ne l'arrête, et certains nous parviennent des étoiles et plus loin encore des galaxies. Et si alors la conscience-énergie représentait l'embryon d'une forme nouvelle de manifestation que l'évolution préparait dans le secret de ses laboratoires ?

Ne peut-on pas imaginer, à l'instar des nébuleuses planétaires, que cette énergie se rassemble autour de la planète et se condense pour apparaître sous la forme du phénomène qu'on appelle OVNI ?

Qui aurait-il d'impossible pour une évolution qui a "fabriqué la conscience", qui est condamnée à se dépasser sans cesse, d'aller au-delà de cette merveilleuse machine qu'est le cerveau, qui sem-

ble avoir atteint, ou approché, la perfection dans son fonctionnement, pour le bien et pour le mal de l'homme qu'elle en a doté.

Ainsi considéré, le phénomène OVNI, ce casse-tête depuis des décades, toujours inconnu, toujours insaisissable, qualifié d'intelligent, pourrait mieux se comprendre. On pourrait alors expliquer bien des choses sur lesquelles on bute aujourd'hui, comme par exemple son affinité un peu trouble avec certains témoins.

Cela justifierait le titre "phénomène OVNI avatar de l'évolution".

## CONCLUSION

On pourra reprocher à cette hypothèse d'être pure imagination. C'est vrai, mais comment pourrait-il en être autrement ! Et de l'imagination il en faut.

On pourra reprocher sa longueur à ce texte et dire de lui, selon l'expression bien connue, que c'est une montagne qui accouche d'une souris. Mais il faut bien convenir que pour expliquer la souris il fallait bien aussi expliquer la montagne qui la précède. Et puis, comme le dit plaisamment Hubert Reeves la petite souris a beaucoup plus d'importance que l'énorme montagne, car sur le plan biologique elle se reproduit. Et encore, l'homme est bien né de la terre, même la Bible nous l'enseigne en termes imagés et allégoriques. Il fallait bien en parler puisqu'il s'agissait d'un futur qui l'attend.

Cela aura été l'occasion aussi de citer de nombreux ouvrages, peu ou prou connus, dignes du grand intérêt. Pour ceux qui le désirent ce sera l'occasion de parfaire des connaissances, ce qui est toujours utile.

F.L. janvier 1982

## BIBLIOGRAPHIE

- 1) "Patience dans l'azur" L'évolution cosmique. Hubert Reeves édit. du Seuil 1981. Que dire de cet ouvrage, sinon qu'un scientifique met à la portée de tous des notions difficiles, et que le succès qu'il connaît est justifié par son grand intérêt. C'est un livre dont je recommande la lecture à tous mes amis.
- 2) Le schéma de l'évolution est emprunté à celui du "Grand Atlas mondial" du Reader's Digest 1963, complété par des emprunts divers.
- 3) "Les cartes des anciens rois des mers" par Charles H. Hapgood. 275 pages d'un format 18 x 24, abondamment illustré de cartes antiques. Leur étude montre qu'il devait exister une civilisation avancée, sachant calculer les longitudes, connaissant la trigonométrie, à l'époque préhistorique.

Il soulève de nombreux problèmes par la précision des côtes représentées, la configuration de l'antarctique avant la glaciation, la représentation de l'Inde...etc... Il ne reste malheureusement que ces cartes comme traces de cette civilisation. Ouvrage remarquable qui ne saurait laisser indifférents tous ceux que ces problèmes intéressent.

4) "La recherche du réel" Le regard du physicien. Par Bernard d'Espagnat. Edit. Gauthier-Villars 1980. Ouvrage de haut niveau. L'auteur fait part de ses réflexions sur l'existence d'une réalité indépendante, accessible à notre savoir.

5) "la trame géologique de l'histoire humaine" Het G. Termier. Edit. Masson et Cie 1961, complété par divers emprunts : pour la mer Rouge "Encyclopædia Universalis"

6) "Questions à un vulcanologue" Maurice Krafft répond. INF Hachette 1981. Toutes les questions que l'on peut se poser sur les volcans et les séismes. Une partie est consacrée à la France. Un livre à recommander sur ce sujet.

7) "L'enfant sauvage du grand désert" par J.C. Armen. Edit. Delachaux et Niestlé 1971. Il est le témoin direct et oculaire du comportement d'un enfant adopté et élevé par des gazelles. Etude émouvante où le témoin essaye de rentrer en communication et où il finit par découvrir une sorte de code qui tient lieu de langage. Livre à recommander par la valeur du récit agrémenté de croquis nombreux.

Au-delà, il pose le problème crucial du développement des structures du cerveau à un moment critique de l'évolution après laquelle ce développement ne s'opère plus sinon très peu. Pour assurer ce développement on n'hésite pas au Kibboutz Dalia en Israël à séparer de leur famille les nouveaux-nés à l'âge de six semaines. Ils y sont élevés dans "la maison des enfants" par des éducateurs spécialisés, pour former "l'homme nouveau altruiste et volontaire". Tout un programme. La famille cependant passe une partie de l'après-midi avec eux et le lien familial reste très fort.

## Nos activités

**ENQUETES** : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

### GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

— Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

— La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

(suite page 14)



## Le poissonnier de Worcester et le garde-chasse du Norfolk

"La science s'occupe elle-même des adaptations, et la science n'est elle-même "que l'art d'adapter..." - Charles FORT - (The Complete Books of Charles Fort, page 625, Dower Publications, 1974, New-York).

Il y a comme ça, de par le monde, une pléthore de poissonniers et de gardes-chasse, jetés en pâture aux foules naïves et ignares, par les serviles zéloteurs d'une science occlusionniste, qui, depuis la nuit des temps, maintiennent les masses dans un état de stérilité mentale latent et permanent. Ils sont de plus en plus souvent sollicités pour dissimuler des faits dont dame nature n'a aucunement pu se rendre coupable, et ce avec un tel cynisme et une telle outrance, que le mépris avec lequel nous avons pris l'habitude d'accueillir cette façon d'expliquer l'inexpliquable, fait place aujourd'hui à une légitime inquiétude. Car si la science a le devoir de se montrer prudente, il ne lui est pas permis de faire ostentation du perpétuel degré d'ignorance dans lequel elle nous tient. Nous ne sommes pas des demeurés mentaux, et il serait peut-être temps, pour elle, de se rendre compte que nous sommes majeurs et vaccinés.

Le 28 mai 1881, près de Worcester en Angleterre, s'il faut en croire le "Worcester Daily Times" du 30, il tomba une pluie de bigorneaux et de crabes d'une espèce inconnue, sur la route de Cromer Gardens, tout comme dans les champs et les jardins situés dans ses abords immédiats. Même des terrains clos par des murs élevés bénéficièrent de cette largesse céleste, des bigorneaux et des crabes étant également trouvés sur la tranche des plus larges murailles.

Worcester se trouve à l'intérieur des terres, à 50 kms de l'estuaire de la Severn, c'est-à-dire à 80 kms, au moins, de la mer. Quelqu'un lança l'idée d'un poissonnier qui s'était embarassé d'un arrivage de produits invendables, du fait de marchés saturés, et qui pour s'en défaire, avec quelques complices, aurait ainsi répandu la totalité de cette pêche, franchissant les clôtures, les hauts murs, sans faire le moindre bruit, et sans être vus. Charles Fort a fait remarquer que les quantités de mollusques et de crustacés ramassés par ceux qui profitèrent de l'aubaine, dépassèrent largement ce que n'importe quel maréyeur au monde à l'époque, aurait été capable de se procurer.

Ce qui n'empêcha pas cette explication de

faire tache d'huile et d'être largement reprise par la presse.

Un certain M. J. Lloyd-Bozward, météorologue bien connu dans la région au moment des faits, que la version du poissonnier ne satisfaisait pas, et comme on le comprend, entreprit de faire une enquête minutieuse sur cette affaire et arriva à établir l'authenticité de cette "pluie". D'autre part, il put s'assurer que les 27 et 28 mai, pas un seul bigorneau ne pouvait se trouver à la vente dans tout Worcester. Il rencontra des gens qui étaient accourus sur les lieux pour glaner cette manne insolite à pleins sacs, mais ne put découvrir une seule personne ayant vu ou entendu ce poissonnier étrange qui, assurément, avait perdu là une fortune. M. Lloyd-Bozward, croyant connaître ses classiques, publia ses conclusions dans le "Worcester Evening Post" du 9 juin 1881 : c'était une trombe, qui avait restitué ce qu'elle avait aspiré quelque part en mer.

N'importe quel moussaillon sait pourtant bien qu'il n'existe pas de trombes sélectives, pas plus qu'il ne se produit des averses ségrégationistes. Si une trombe emporte une quantité d'eau de mer, elle aspire TOUT ce que cette eau contient. Elle n'opère aucun tri, choisissant les bigorneaux et rejetant les moules et les berniques, gardant les crabes inconnus et méprisant les étrilles, les langoustines et les crevettes, et en accordant aucune attention aux algues aux astéries, aux méduses, aux poissons et aux minéraux. C'est pareil lors des restitutions. Ah oui, j'oubliais! Avec les bigorneaux et les crabes inconnus, il y avait quelques bernard-hermite. Il n'empêche en l'occurrence, qu'il s'agissait bel et bien d'une SELECTION. Cette fable ne reçut qu'un faible écho, car l'affaire était déjà oubliée et chacun sait que l'oubli fait le jeu de la science.

Au cours de l'hiver 1907/1908, dans le Comté de Norfolk, encore en Angleterre, des objets brillants furent observés se déplaçant au-dessus des champs. Selon les récits rapportés, la brillance était comparable à celle d'une ampoule électrique, et peut-être bien que les plus puissants cerveaux

de la science anglaise du moment, tinrent conseil pour déterminer comment allait-on s'y prendre, cette fois-ci, pour expliquer cette incongruité.

Un certain R.W. Purdy, auteur connu des biologistes et des zoologues de son temps, collecta des témoignages qu'il publia dans le "Times" de Londres du 10 décembre 1907. Purdy lui-même vit le phénomène le 1<sup>er</sup> de ce mois, le décrivant comme "un phare de motocyclette" qui se dirigea droit sur lui, puis s'éleva pour s'éloigner. Le phénomène se déplaçait dans toutes les directions, rapporte le périodique "Fields" du 11 janvier 1908.

Dans "Eastern Daily Press" de Norwich, du 7 février 1908, il est dit que le 5 au matin, un garde-chasse de Lower-Ellesdon nommé E.S. Cannel, aperçut un objet brillant dans un talus broussaillieux. Il le captura alors qu'il venait vers lui en volant. C'était une chouette d'une espèce courante, mais le garde-chasse Cannel prétendit qu'elle était phosphorescente. Il l'emporta chez lui où elle mourut "toujours lumineuse". Pourtant dans le même journal daté du 8 février, il est précisé que le taxidermiste qui naturalisa l'oiseau ne remarqua "rien de lumineux chez cet animal".

Le Comte Sibour ne dut probablement pas avoir connaissance de ce que put constater ce taxidermiste. Ou s'il l'apprit, il se garda bien de le crier sur les toits. Dans "Knowledge" du 13 septembre 1913, il publia un article pour dire que le mystère était éclairci. C'était la chouette phosphorescente qui en était l'auteur. Sibour expliqua que la luminescence était produite soit par des débris de bois pourri provenant du nid de l'oiseau, soit par quelque mycose de son plumage !

Aucune chouette lumineuse ne fut trouvée par le garde-chasse Cannel, mais ce ragot devint rapidement un fait établi au point que plusieurs années plus tard, des écrits prétendus scientifiques citaient encore ce cas comme référence !

Ce qui est intéressant dans ces deux histoires, tout comme dans bien d'autres que rapporta Charles Fort dans ses quatre livres consacrés aux faits insolites difficilement expliquables sur des bases scientifiques pures, c'est qu'on retrouve toujours cette rage, cette obstination, de la part de la science officielle, à vouloir systématiquement expliquer ces anomalies par des raisonnements absurdes. Or, l'absurdité n'a sûrement pas grand chose à faire avec la science, réputée pour la rigueur et la prudence de ses jugements, EN TEMPS NORMAL. Ce qui est donc l'indication, apparemment, aurait pu dire M. de La Palice, que ce qui est anormal n'est expliqué que par des absurdités.

Puisque nous parlons d'anomalie, citons-en une autre. Cette hargne désespérée à vouloir per-

pétuellement dissimuler aux populations quelque chose qui crève les yeux, est toujours mise en œuvre de nos jours et c'est là que le bât blesse. Car les hommes changent, les technologies évoluent, le vocabulaire se modifie, les esprits pensent différemment, les concepts muent. Et pourtant, là, l'idée reste fixe. Etrange. L'idée, elle aussi, devrait suivre le mécanisme cinétique des concepts, dans leur évolution.

Or, elle stagne, elle NE SUIT PAS LE PROCESSUS NORMAL DE CHANGEMENT. Elle semble ancrée définitivement au même niveau de pensée, au point que personne ne conçoit plus le fait qu'elle puisse se transformer. Elle ne marque pas le moindre progrès. Soyons plus clair et plus direct. Depuis longtemps la science officielle aurait dû se consacrer sérieusement à l'étude de ces phénomènes et non pas s'évertuer à les camoufler. De nos jours, on continue à nous mystifier avec des poissonniers et des gardes-chasse. Bien entendu, ils ont changé de nom. Car le degré d'ignorance des masses est quand même moins élevé de nos jours que du temps de Charles Fort. Mais les explications amphigouriques qui nous sont servies à l'heure actuelle, semblent encore s'adresser à des gens "constipés du cerveau". Les phénomènes "maudits" sont attribués aussi bien aux secousses sismiques qu'à l'activité des volcans, aux variations brusques des températures, aux "frictions" des couches d'air, aux vents solaires, comme aux perturbations magnétiques, bref à n'importe quoi... Notez au passage qu'on trouve de plus en plus de livres pseudo-scientifiques qui expliquent tous les "faits fortéens", à grands renforts d'explications abstruses, chaque auteur donnant d'ailleurs une version différente... Ce que je trouve très drôle pour les gens qui prétendent tout expliquer d'une manière scientifique !

De toutes façons, la science a répertorié tant de phénomènes naturels ou prétendus tels, de nos jours, qu'il ne lui est plus nécessaire d'en inventer pour ADAPTER ce que nous, héritiers de Charles Fort, considérons comme des preuves de l'existence d'une activité intelligente occulte étrangère à nos sociétés humaines.

En 1921, on respectait tant les maelstroms que le Gouvernement Russe fut soupçonné d'être à l'origine de la disparition mystérieuse de plusieurs navires. Aujourd'hui, les Russes étant ce qu'ils sont, par prudence, la science accuse les maelstroms, car eux au moins, ne s'en offusquent pas.

Depuis 1947, la science a eu de sérieux problèmes à résoudre avec les multiples manifestations d'ovnis. Toutefois la panoplie des explications, avec le développement de notre technologie aéronautique, puis astronautique, a vu augmenter sensiblement le nombre de ses effectifs. Les chouet-



tes phosphorescentes ne sont plus de rigueur, et les aviateurs sont préférés aux gardes-chasse.

Les bigorneaux ne semblent plus tomber en pluies, mais de nouveaux phénomènes ont fait leur apparition, ou peut-être se manifestent-ils avec plus de virulence que dans le passé, tandis que d'autres se raréfient.

Des armadas d'appareils aériens non identifiés sillonnent nos cieux, se posent dans nos champs, apparaissent sur nos écrans-radar, sont vus à l'œil nu par des professionnels de l'observation aérienne, suivent nos avions et nos fusées spatiales, survolent nos bases stratégiques, se livrent à des voies de fait sur nos animaux et peut-être aussi sur des êtres humains... Tout le monde, ou presque, le sait, mais personne ne veut l'admettre. On ressort les nouveaux poissonniers, qui, depuis 1881, ont changé d'affectation à plusieurs reprises au cours des années, qu'on en juge par les différentes "unités" dans lesquelles ils furent successivement versés :

- Météorologie, zoologie, astronomie, aéronautique, astronautique, psychisme, socio-psychologie, et la dernière en date, d'ordre psychotronique, où la mécanique quantique est sollicitée. Il y aura probablement mieux... ou pire !

L'homme a envoyé douze de ses représentants sur la Lune, mais Science et Gouvernements, qui vont à l'amble, estiment impossible que d'autres êtres pensants aient pu faire mieux au point d'avoir quitté leur monde original pour des buts d'exploration spatiale ayant pu les conduire dans notre environnement planétaire. Toutefois, un programme de recherches a été mis sur pied, pour déterminer par la radio-astronomie, si d'autres civilisations intelligentes existent dans notre univers. Autrement dit, la science admet la possibilité qu'il y ait une vie extra-terrestre, et elle estime que si c'est le cas, c'est à nous de la découvrir, pas à elle de venir chez nous ! Un peu de modestie et d'humilité, messieurs ! La prudence est une chose, la prétention et l'outrecuidance en sont d'autres.

Lorsque je réfléchis à l'ambiguïté de cette situation qui conduit nos scientifiques à fouiller l'univers à la recherche d'une intelligence qui se trouve très proche de nous, peut-être même IMPLANTEE chez nous, je me demande combien de temps encore cette ignoble comédie va durer.

A moins qu'il y ait autre chose de plus important qu'une simple entente entre gouvernants pour tromper les gouvernés. Il y a cette anomalie évoquée plus tôt ; cette étonnante absence de curiosité dont fait preuve la science officielle vis-à-vis de tous ces étranges phénomènes, de même que le laxisme de la majorité des médias. Tout ce monde frappé de cécité face à ces bizarreries.

Car le G.E.P.A.N. ne fait plus illusion. J'y ai cru au début, comme tout le monde. A présent j'ai plutôt tendance à croire que le G.E.P.A.N. n'est pas une ouverture, mais une "couverture", une prise en mains. Pourquoi cette passivité et cette indifférence plus qu'anormales ? N'est-ce pas là, une preuve manifeste qu'un BLOCAGE ARTIFICIEL est intervenu ? Un blocage peut-être provoqué par le phénomène lui-même, car nous savons depuis longtemps qu'il s'agit d'un phénomène intelligent. Super-intelligent. Un phénomène qui nous leurre, qui nous bluffe, qui brouille les pistes, insaisissable, incompréhensible, qui fuit le contact, refusant d'être identifié. ("Elusive", disent les américains)

Et le meilleur moyen, pour qu'on ne l'identifie pas, ne serait-il pas pour ce "phénomène" d'empêcher les meilleurs d'entre nous, les plus doués, les plus érudits, de s'intéresser à ses activités ? Un blocage d'ordre psychique, et non pas d'ordre psychologique, exercé sur des individus occupant des postes-clés est peut-être en œuvre. Démentiel ? Alors prenez-donc connaissance de l'affaire détaillée ci-après, et peut-être alors, serez-vous enclin à reconsidérer la question.

Depuis 1973, une recrudescence d'incidents mettant en œuvre des cas de mutilations de bétail, s'est développée dans divers pays, mais surtout aux Etats-Unis. En sept ans, environ 12.000 bêtes en ont fait les frais. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de traiter ce sujet dans divers articles publiés dans différentes revues spécialisées.

En avril 1979, sous l'impulsion du Sénateur Harrison SCHMITT, ancien astronaute-géologue, une "commission d'enquêtes" fut créée dans l'état du Nouveau-Mexique, avec pour mission, soi-disant, de solutionner ces mystérieuses morts d'animaux. Harrison Schmitt, tout comme la quasi totalité des experts et des policiers ayant enquêté sur ces tueries d'apparence gratuite, penchait pour l'hypothèse de mutilateurs humains, adeptes de cultes sataniques, qui œuvraient ainsi dans le cadre de leurs rituels. Les plaies, d'une précision dite chirurgicale, démontrant du premier coup d'œil, l'utilisation incontestable d'un outillage hautement sophistiqué.

Or, après un an de prétendues enquêtes, cette "commission", dirigée par un certain Kenneth ROMMEL, ancien agent du F.B.I., pondait un rapport de 297 pages qu'on peut résumer par la phrase suivante : Il n'y a pas de mutilations, les bêtes dites mutilées sont mortes d'une façon naturelle et les plaies signalées sont l'œuvre des animaux prédateurs !

C'est l'"adaptation" scientifique la plus absurde qui fut jamais divulguée de l'après-guerre ! Car le

sieur Rommel se fit cautionner par la Science officielle par le biais de Laboratoires d'Etat. Et les autopsies pratiquées par les vétérinaires "mandatés" donnèrent des résultats diamétralement opposés à celles faites par d'autres spécialistes officiels en d'autres circonstances. On retrouve ici un blocage identique à celui des Projets de l'U.S.A.F. La conclusion de Rommel est d'autant plus ahurissante, que les carcasses des victimes furent examinées par un nombre impressionnant de spécialistes. Personne ne vit le poissonnier de Worcester, tandis que là des foules virent les bêtes, découpées de façon chirurgicale. Notez encore cette anomalie. Dans un cas, on accepte d'emblée, sans enquêtes, un coupable que personne n'a vu à l'œuvre. Dans l'autre on rejette tout : victimes, témoignages, rapports de police, autopsies de vétérinaires faites avant la création de la commission, etc...

Ici, le sommet de la bêtise a été atteint, et nous sommes en droit de nous demander, comment, à exactement un siècle d'intervalle, l'on puisse encore se f... du monde de façon si incroyablement. C'est pourquoi il ne faut pas écarter l'idée d'un blocage artificiel sur le processus d'évolution de la pensée humaine, la curiosité de l'homme ne devant pas atteindre un certain palier. Il y aurait donc des voies que notre soif de connaissances peut emprunter, et d'autres qui lui seraient interdites.

Lorsque quelqu'un (ou quelques-uns), occupant une position sociale relativement élevée, commence à se poser un peu trop de questions sur la nature de certains faits étranges, voire inquiétants, se crée une commission-bidon et... rideau !

Tous les "Projets" de l'U.S. Air Force ne furent mis sur pied que parce que quelques élus s'agitèrent un peu à la Chambre des Représentants ou au Sénat. On fit semblant de leur prêter oreille... Ce fut à peu près pareil pour le G.E.P.A.N. en France.

Le Sénateur Harrison Schmitt, trop curieux, a été mis au pas. On peut même dire qu'il a été tourné en bourrique, et qu'il a compromis sa carrière. Il y a gros à parier pour que son mandat ne soit pas renouvelé et qu'il finisse dans les oubliettes de l'anonymat, quelque part dans un obscur bureau de sous-ministère.

A quel niveau exact se situe la manipulation créant les conditions idéales favorisant ce blocage ? Il serait peut-être temps de faire orienter nos recherches dans d'autres directions. Peut-être que collecter les observations d'ovnis ne mène à rien. Ni tirer des statistiques sur le "Phénomène".

Nous pourrions, par exemple, essayer de remonter à sa source. Je dis bien **essayer**. Pour établir

où, à qui, et comment, commence l'obstruction. Il me semble que ce maintien perpétuel de l'obscurantisme mérite d'être investigué en profondeur et dans les règles de l'art, ne serait-ce que pour voir comment se comporterait l'obstructeur si c'est le cas. Car je ne me fais guère d'illusion sur ce type d'enquête. Elle se heurterait probablement à un super-mur. Mais qui sait ? Il n'y a qu'en faisant une tentative que nous pouvons le savoir. Et par qui débiter me direz-vous ?

Je proposerai des astronomes.

J'admets ne pas apprécier les astronomes. Qu'on me comprenne bien. Par là j'entends bien entendu, essentiellement les astronomes qui sont trimballés d'émissions télévisées en débats radio-phoniques, à peu près toujours les mêmes, gendarmant les discussions, méprisants, péremptoirs, suffisants, pontifiants, infects... dès qu'un "perturbateur" fait allusion aux ovnis.

Prenez ces astronomes-là, traînez-les dehors par une nuit d'encre et montrez-leur n'importe quoi possédant une quelconque source de luminosité, ne se déplaçant pas trop vite. Ils vous diront que c'est une étoile, vous préciseront sa magnitude, sa parallaxe et la place qu'elle occupe dans sa constellation. Charles Fort disait d'eux ceci : "...mais j'en profiterai pour affirmer ici, que si on ne vérifie pas, ne contrôle pas, les dires des astronomes, rien ne les empêchera de dire n'importe quoi. Ils jouent avec un ensemble de données fragiles et éphémères impossibles à vérifier, et quand c'est le cas, personne ne le fait..." (The complete books of Charles Fort, page 720, Dower Publications, 1974, New-York)

Quand les astronomes parlent d'ovnis, ils disent n'importe quoi et personne ne vérifie. Je pense qu'il serait intéressant de savoir pourquoi. Car ils ne doivent pas être uniquement obnubilés et fascinés par les étoiles qu'ils scrutent. Il doit y avoir un facteur différent qui joue un rôle, mais lequel ?

Autre chose, Quelles qualifications ont les astronomes pour déterminer si un véhicule aérien est ou n'est pas de notre technologie ? Elles sont nulles. Autant faire appel à un ornithologiste. Pas plus qu'ils ne sont experts en astronautique ni en civilisations E.T.

D'ailleurs, pour ne rien vous cacher, les astronomes occlusionnistes qui méprisent les basses couches de l'atmosphère et qui ne savent même pas faire la différence entre un Super-Frelon SA-3210 et un Breguet 1150 Atlantic, j'ai plutôt tendance à les considérer comme des forts-en-thème ayant raté leurs études ou des crétins les ayant réussies. C'est dur pour eux, mais je n'excuse que l'erreur fortuite, pas la tromperie délibérée. Il peut



bien pleuvoir n'importe quoi : des clous, des pièces de monnaie, du charbon, des morceaux de bœuf, du sang ou des bigorneaux...

Il peut bien passer dans nos cieus des escadrilles d'objets volants non identifiés, et circuler dans nos mers des sous-marins fantômes ne relâchant jamais dans nos ports.

Il peut bien mourir du bétail, découpé chirurgicalement, et abandonné exsangue ; les dépouilles pouvant faire reculer les chiens les plus féroces et les coyotes les plus affamés.

Il peut bien disparaître des objets et des gens, et apparaître des animaux bizarres laissant d'étonnantes traces.

Il peut bien se produire encore des tas d'événements extraordinaires duement constatés, rigoureusement établis, scrupuleusement témoignés et certifiés.

Les trombes ségrégationnistes, les météores, les troupeaux de baleines, les carnassiers à dents et bec en forme de bistouri. L'activité sismique, le gaz des marais, la foudre globulaire, les insectes phosphorescents, et que sais-je encore, tous ces poissonniers et tous ces gardes - chasse modernes sont là, bien astiqués, luisants de propreté, classés par catégorie, prêts à surgir des armoires officielles.

Des astrophysiciens, des astronomes, des biologistes, des psychiatres, tous experts en véhicules spatiaux et en civilisations extra-humaines ou extra-terrestres, vous les jetteront à la figure, avec condescendance et commisération. Et il y aura toujours un aéroport de journalistes beni-oui-oui pour s'en faire l'écho, à grands renforts de textes trompeurs, d'émissions douteuses, et de débats à sens unique.

Peut-être que dans 20 ou 30 ans, quand nos mers ne seront plus que d'immenses poubelles, les poissonniers disparaîtront parce qu'il n'y aura plus de bigorneaux à répandre... Et peut-être plus tard, quand l'air sera trop pollué par nos rejets divers pour permettre aux oiseaux de respirer, n'y aura-t-il plus de gardes - chasse, parce qu'il n'y aura plus de chouettes lumineuses à capturer.

Mais la science s'en passera et trouvera autre chose, la panoplie des explications toutes prêtes se porte bien, merci pour elle. La science obscurantiste, obstinée, obstructive, et obsédée, viendra vous seriner des hypothèses soporifiques démentielles, soulignées de lois provisoires iniques et de statistiques inventées pour la circonstance, qu'il sera bien malséant de contester, voire de vérifier...

Dormez en paix mes agneaux, des astronomes-pasteurs et des astrophysiciens-anesthésistes veillent sur le troupeau...

Un troupeau magistralement endormi.

"La science est une outre, un estomac sans tête ni membres. Une amibe qui vit en digérant ce qui est digeste, et vomissant ce qui pourrait le devenir. Il existe des trombes de vent et des jaillissements d'eau, et il paraît indubitable que se manifestent parfois des chouettes un peu palottes, mais lumineuses tout de même. Aussi, en triant bien les données, rejetant les espèces douteuses, et se goinfrant de ce qui est bien connu, la science s'épargne de nombreux maux ; car avoir mal au ventre a vite fait de vous réduire à l'état de boyau martyrisé. Donc, avec une préparation et un régime appropriés, une pluie d'êtres vivants devra être assimilée par les trombes de vent, et il y aura toujours moyen de rendre digeste et discret, un objet dont la brillance électrique serait trop voyante. Pour les cas désespérés, on secrètera des poissonniers et des gardes-chasse". (The Complete Books of Charles Fort, page 628, Dower Publications, 1974, New-York).

#### suite de p. 9 : NOS ACTIVITES

— Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique ( $F > 4$  KHz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

— Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNAILLET.

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

**RECHERCHES D'ARCHIVES** : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59 19.

(suite page 48)

Jean Bastide

## Les OVNI et la science : introduction à l'ufologie scientifique. L'hypothèse extra-terrestre la seule plausible

Deux illustres ufologues espagnols, Vincente-Juan Ballester Olmos et Miguel Guasp Carrascosa viennent d'écrire un livre (éditions Plaza y Janès, Barcelone ; 1981 : LOS OVNI Y LA CIENCIA, INTRODUCCION A LA UFOLOGIA CIENTIFICA ; Plaza y Janes Editores, Virgen de Guadalupe 21-33, Esplugas de Llobregat, Barcelona, 700 pesetas). Comme M. Ballester Olmos vient de me fournir des précisions avant le lancement dudit livre, je m'empresse de les porter à la connaissance de vos lecteurs ;

Résultat de deux ans de recherches menées conjointement par MM. Ballester Olmos et Guasp Carrascosa, tous deux membres de l'Ecole Ufologique de Valence, ce livre est préfacé par le non moins illustre Richard F. Haines, Dr en psychologie expérimentale, appartenant à l'Ames Research Center (NASA) en Californie, lui-même auteur de deux livres sur la question (J'en profite pour demander que l'on adresse toute observation d'OVNI effectuée par des pilotes à M. Haines, qui est en train de les collecter : son adresse : Richard F. Haines, 325 Langton Avenue, Los Altos, California 94022 USA).

Il se divise en deux parties nettement différenciées : la première, "l'évidence du phénomène OVNI" ("La evidencia del fenomeno OVNI") comporte quatre chapitres rapportant des cas d'observations d'OVNI avérés qui furent étudiés en profondeur par les auteurs eux-mêmes. On y trouvera l'analyse photographique par ordinateur des photographies prises le 5 mars 1979 près des îles Canaries d'un OVNI qui émergea de l'eau (dont une a été publiée par M. Jean-Claude Bourret dans le Figaro-Magazine comme étant un OVNI). Il s'agissait du lancement d'un missile Polaris par un sous-marin américain. MM. Ballester Olmos et Guasp Carrascosa étudient dans ces chapitres les rencontres rapprochées de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> type nous montrant qu'une étude rigoureuse permet de dégager nettement le caractère inexplicable du phénomène OVNI. Par une étude objective, sans utiliser quelque sensationnalisme que ce soit, l'enquêteur honnête rencon-

tre des cas restant inexplicables.

La seconde partie "le contexte scientifique" ("El contesto científico") comprend plusieurs chapitres. L'un s'intitule "Déclarations épistémologiques" ("Declaraciones epistemológicas"), l'on y discute de la signification des termes réels et imaginaires, qui pourraient ne pas pouvoir s'appliquer au phénomène OVNI. Les auteurs discutent de la motivation de l'intelligence qui se cache derrière les OVNI. La complexité de l'expérience OVNI peut s'illustrer par le cas de Gary Wilcox (USA) et peut se montrer par le fait que les êtres disaient venir de Mars, et que les sondes Viking n'ont pas formellement éliminé tout espoir de trouver une trace de vie sur Mars. Dans un autre chapitre "Méthodologie et Organisation" ("Metodologia y Organización") les auteurs donnent des définitions standards destinées à évaluer les cas OVNI, et décrivent le CATIB (catalogue ibérique d'observations OVNI du CEI, qui ne compte pas moins de 3000 observations effectuées dans la péninsule). Y sont détaillés les processus d'élimination des fausses informations préalablement à tout traitement de données, ainsi que la fonction, les objectifs, et les membres consultants qui sont chargés de donner leur avis au sein de groupe Stendek (Consejo de Consultores de Stendek). Enfin, on y met l'accent sur la nécessité d'une contre-enquête sur les cas anciens.

Le chapitre suivant de la seconde partie, "la physique et les OVNI" ("La Fisica y los OVNIS") est divisé en trois parties par les auteurs, dont on sent bien la compétence (ils sont tous deux physiciens). Ils abordent la question des photographies OVNI à l'infra-rouge, de l'absence de bang supersonique (concluant que son absence est à mettre en relation avec les caractéristiques acoustiques et dynamiques du vol des OVNI, et qu'elle peut s'expliquer dans le cadre de notre physique. Ils terminent ce chapitre par une étude sur les voyages interstellaires, faisant remarquer que la théorie actuelle du vol cosmique basée sur les effets relativistes de la dilatation du temps n'est qu'une étape, et que le futur des voyages intergalactiques pourrait se



révéler prometteur.

Vient ensuite un chapitre d'"Etude statistique" ("Estudios estadísticos"), où ils étudient en détail la répartition temporelle des observations d'OVNI, et présentent un modèle original rendant compte du développement du phénomène OVNI (les fameuses vagues d'observations ufologiques). Selon eux, la hauteur des vagues d'observations est une mesure de leur intensité réelle, tandis que la largeur de leur base (observations plus ou moins étalées dans le temps) donne une idée de leur impact sociologique. Ils arrivent à définir un seuil d'activité maximale OVNI, par unité de temps. Ils réfléchissent encore sur l'impact des cas identifiés (perception imparfaite ou erreur, par exemple) sur la phénoménologie générale, à la possibilité d'erreur de perception humaine ainsi qu'à la valeur à accorder au témoignage humain. Ils détaillent par le menu les temps d'observations qui s'échelonnent de 5 à 15 minutes, et montrent que le temps d'observation est lié à l'étrangeté des cas.

Initialement avancée par Guasp en 1973 "la théorie des processus" ("La Teoria de Procesos") se trouve consolidée. Un théorème sur les observations d'OVNI est même présenté (où l'on inclut la question de l'origine martienne). La question du pourquoi des cas nocturnes OVNI d'atterrissages est étudiée, de même que la relation entre nombre d'observations et époque de l'année (donc en relation avec le milieu galactique), ainsi que les directions de vol des OVNI et leurs liens avec les sites d'observation, pour aborder enfin la question primordiale de la prévision de l'activité OVNI.

Le chapitre "la vision cosmologique" ("la vision cosmologica") laisse transparaître les connaissances astronomiques des auteurs : d'autres systèmes planétaires ont été détectés autour d'étoiles proches, et par conséquent, la probabilité d'existence d'une visite extraterrestre peut être considérée comme probable, et le concept de vie dans l'univers peut s'expliquer en vertu du principe cosmologique.

Le dernier chapitre a un titre en forme de question : "Que peuvent être les OVNI ?" ("Que pueden ser los OVNI ?"). C'est ici que les auteurs montrent qu'ils connaissent comme bien peu la littérature OVNI au niveau global, et étudient d'un œil critique un grand nombre de variantes et d'alternatives relatives à la nature du phénomène OVNI pour finalement donner leur opinion mûrement pesée : L'HYPOTHESE

EXTRATERRESTRE CONSTITUE LE MODELE LE PLUS SUSCEPTIBLE DE RENDRE COMPTE DE LA PHENOMENOLOGIE OVNI. Ils donnent alors les solutions résolvant les problèmes posés par les opposants à cette théorie. Cette position n'a pas été prise à la légère, mais elle est le fruit de plus de douze ans d'étude sérieuse. Les auteurs méritent notre estime pour avoir su concilier les nécessités de la méthodologie scientifique avec l'hypothèse extraterrestre, l'origine cosmique des OVNI, qui est extraordinairement révolutionnaire et osée.

Le livre prend fin avec trois addenda, l'un consacré à l'enquêteur et à la casuistique, un autre exposant une extraordinaire bibliographie technique ufologique, ainsi qu'un questionnaire uniquement consacré aux cas de "lumière solide".

Ce livre constitue donc une réelle oeuvre scientifique, et il n'est pas étonnant qu'un scientifique de la NASA tel que le Dr Haines ait accepté de la préfacer. Le Dr Richard H. Haines écrit entre autres que "ce que M. Ballester Olmos et M. Guasp Carrascosa ont fait est d'aborder systématiquement le thème de l'ufologie scientifique, avec soin et précaution, de façon critique. Et ils ont réussi à réunir entre les pages de couverture d'un seul livre, de nombreux thèmes divers, mais à l'importance cruciale, en relation avec une enquête sérieuse menée sur les OVNI./.../ Ce dont on a besoin, c'est d'introduire de nouvelles hypothèses de travail et des méthodologies qui soient susceptibles d'inciter les chercheurs de talent à s'engager dans l'étude des OVNI. Ce livre tente d'atteindre ce but final. M. Ballester Olmos et M. Guasp Carrascosa ont réussi là à défricher une grande étendue de terrain nouveau, pour l'ensemencer en partie, ce qui pourrait donner une riche moisson d'idées relatives au phénomène OVNI./.../ C'est un plaisir et en même temps un honneur pour moi que d'avoir écrit cette préface, car je me trouve être en total accord avec l'optique développée par les auteurs.

Je prévois que notre solution à ce problème mystérieux interviendra par l'application de connaissances semblables à celles qui sont ici présentées, ainsi que dans d'autres livres similaires évitant les réponses faciles." (fin de citation).

J'en profite en conclusion pour inviter tout ufologue sérieux à acheter et lire dès sa parution le livre de MM. Ballester Olmos et Guasp Carrascosa, en remerciant le directeur de Stendek et président du Centre d'Etudes Interplanétaires, M. Pedro Redon Trabal, pour les informations transmises avec tant de dévouement et de désintéressement, car il m'a récemment confié rencontrer les pires difficultés du fait du man-

F. Lagarde

## L'insolite qui dérange

*Les apparitions d'entités continuent d'alimenter la rubrique des informations insolites. Il n'y a pas toujours 4 témoins comme à Palavas, où l'on ne peut imaginer un canular peu probable étant donné les circonstances, n'empêche que, si l'on fait abstraction de l'hallucination qui est la solution facile par excellence pour expliquer tout ce qu'on ne peut comprendre, il y a là un problème qui dépasse notre connaissance de l'environnement, témoins ces informations. Bien entendu nous n'avons pas fait d'enquête et nous les publions sous réserves.*

*Dans Sud-Ouest du 19 octobre 1981. Edition des Landes.*

*Un chauffeur d'auto-car qui conduisait des pèlerins de Léon à Fatima est paraît-il, entré en extase et a pu conduire durant 35 km sans toucher au volant. Ce sont les passagers du car qui le disent. Leur récit est rapporté aujourd'hui par l'agence espagnole Efe.*

*Un prêtre aurait vu le chauffeur laisser tomber le bras droit, renverser la tête en arrière, fermer les yeux, et finalement lâcher le volant qu'il tenait encore de la main gauche. "Saisis, les pèlerins*

que d'aide qu'il reçoit, étant écrasé de travail.

Je suis heureux d'avoir pu compléter ainsi ma première critique du premier livre de M. Ballester Olmos (toujours disponible), parue dans "Approche" n° 20-21, pages 39-40 (OVNI : EL FENOMENO ATERRIZAJE, el primer paso de un ambicioso proyecto : el analisis exhaustivo de los datos disponibles sobre el fenomeno aterrizaje, publié par Plaza y Janès, 1978, 700 pesetas).

Je ne peux mieux faire pour conclure que reprendre la fin de ma précédente critique : l'illustre savant Jean-Henri Fabre scruta jadis avec amour les plus infimes détails de nos frères inférieurs les insectes, écrivant que "l'insecte, lui, nous révèle un monde nouveau, comme si nous avions colloqué avec les naturels d'une autre planète". V.J. Ballester Olmos et M. Guasp Carrascosa ont mis dans leur étude des OVNI autant de patience infinie, autant d'acharnement et autant de minutie. Ils ont écrit le premier chapitre du colloque dont rêvait, par une curieuse préscience, l'illustre Fabre.

*éclatèrent en sanglots". Ils auraient remarqué également que les "phares de l'autocar se mettaient tout seuls en code lorsqu'on croisait d'autres véhicules".*

*L'autocar s'est, pour finir, arrêté à une esplanade, et le chauffeur aurait déclaré "d'une voix différente de sa voix habituelle" : "Je suis votre frère l'archange Michel. Dieu a daigné que je conduise ce véhicule pour vous donner une preuve de foi, parce que les désirs de ce frère (le conducteur) sont des ordres pour moi. Je vous bénis".*

*Sans commentaire.*

*Le Populaire du Centre du 21 Octobre 1981*

*Un automobiliste de Perpignan se demande encore s'il n'a pas été victime d'une hallucination. Ce n'est pas tous les jours, en effet, que l'on perd sans raison apparente la jolie auto-stoppeuse qu'on vient glamment de faire monter dans sa voiture.*

*L'affaire remonte à samedi dernier dans la soirée. M. Sanchez roulait sur la route des plages au volant de sa voiture, quand il vit dans ses phares une jeune femme habillée de vêtements clairs lui faisant signe de s'arrêter. M. Sanchez ne se fit pas prier, et la jeune femme de s'installer à côté de lui. Aussitôt à bord, la belle inconnue l'avertit : "Soyez prudent, il y a bientôt un virage dangereux. M. Sanchez amusé redoubla d'attention, négocia le virage, et se tourna vers sa passagère pour lier conversation. Stupeur : elle avait disparu.*

*L'automobiliste s'arrêta au bord de la route, essaya de retrouver ses esprits, puis, décidé, refit le trajet en sens inverse. Peine perdue, sa passagère était introuvable.*

*De peur qu'on ne le prenne pas au sérieux, M. Sanchez a d'abord passé sous silence son étonnante aventure, mais n'y tenant plus il s'est confié à des amis, lesquels ont fait un rapprochement avec une apparition similaire dont ont été témoins quatre jeunes gens, l'été dernier, entre Palavas et Montpellier, là aussi, une jeune femme prise en stop, s'était éclipsée de façon aussi inexplicable à la sortie d'un virage.*

*Du "Télégramme de Brest du 7 juillet 1981 "Une histoire de fous !" dit-on à la gendarmerie de Plougastel. Pourtant une chose est certaine, une douzaine de personnes affirment avoir vu la*



mystérieuse dame blanche du Pont Albert Louppe, qui hante les abords de la voie express Brest-Quimper. Elle se prétendait la réincarnation de la victime d'un accident grave survenu il y a cinq ans sur le pont en question. Mon correspondant m'écrit qu'elle serait la femme du propriétaire du restaurant "La Grande Bouffe" de Plougastel. Le véhicule de cette jeune femme, une DS 21, s'était littéralement encastré sous un poids lourd qui arrivait en face, voici quelques années, sur le pont en question, juste à l'entrée de la rade de Brest. Un ami quimpérois lui a confirmé que deux cas similaires se seraient produits l'un sur la commune de Scaër, l'autre à proximité de Douarnenez. Il s'agit de rumeurs qui n'ont pas été confirmées.

L'affaire de Plougastel commence il y a deux ans. Un dentiste du Sud-Finistère, au volant de sa voiture, aperçoit sur le bord de la chaussée une auto-stoppeuse tout de blanc vêtue. Il s'arrête, ouvre la portière et l'inconnue s'assied à ses côtés. La voiture repart. "J'ai froid. Vous n'auriez pas une veste ou un manteau" dit-elle. Le conducteur se saisit d'un imperméable sur la banquette arrière et en couvre les épaules de la passagère". Elle était glacée. Glacée comme une morte "racontera-t-il plus tard. La voiture roule sur le Pont de Plougastel lorsque la femme dit "Arrêtez-vous" il s'exécute, elle descend et avant de partir elle dit : "C'est ici que je me suis tuée il y a trois ans".

D'autres automobilistes depuis assureront avoir rencontré ce qu'on appelle plus que "La dame blanche".

Et puis récemment : coup de théâtre, la "dame blanche" réapparaît. Un automobiliste dont on taira la profession mais dont on a tout lieu de penser qu'il était parfaitement sain de corps et d'esprit, la prend à son bord. Sur le Pont de Plougastel, le manège se renouvelle. Après avoir proféré la phrase fatidique l'inconnue s'évanouit dans la nuit. Détail particulier : une valise placée par ses soins dans le coffre du véhicule disparaît aussi mystérieusement.

Eberlué, le conducteur ira dérechef conter sa mésaventure à qui voudra l'entendre.

Le chroniqueur André RIVIER, n'accorde aucun crédit à cette histoire. Il pense que les sens des témoins ont été abusés par les agissements d'un détraqué qui passerait les nuits à jouer les spectres dans la nature. La résonnance de ces affaires dans l'opinion publique le trouble, et il parle d'inconscient collectif et de ses mystères.

Je me bornerai à constater que les faits ne

sont pas niés, restent en litige leur explication. L'enquête à Palavas a été très sérieuse, l'explication d'un détraqué en chair et en os ne tient pas, il ne saurait s'évanouir dans une voiture en marche serré entre deux passagères. Alors ? Hallucination collective ?

**RECITS RECUEILLIS** par R. LAFANECHERE auprès de parents résidant actuellement dans la Creuse, auparavant à ELISABETHVILLE (Yvelines).

I — Une personne de leurs amis, Mme S... maintenant décédée, résidait à Saint-Denis dans un immeuble de plusieurs étages. Elle savait qu'à l'étage inférieur, dans le logement exactement semblable au sien, vivait un Monsieur seul. Nul, dans l'immeuble, ne savait alors qu'il y soignait sa soeur, sans doute impotente ou très malade.

Quelle ne fut pas la surprise de cette personne au moment où un soir de 1923, la nuit tombée, elle entre dans sa chambre : devant elle, une forme féminine, vêtue de blanc, "sortait" littéralement du plancher, s'élevait lentement à la verticale et disparaissait à travers le plafond !

Ayant gardé pour elle cette vision qui l'avait bouleversée, elle apprit le lendemain que la soeur de son voisin du dessous était décédée la veille au soir, au moment précis où elle avait vu son image traverser son appartement. Les cousins qui m'ont rapporté ce fait connaissaient très bien ce témoin et garantissent son parfait équilibre et sa sincérité. Ce phénomène serait un peu à rapprocher de ceux rapportés par le Dr MOODY dans son livre "la Vie après la Vie". Mais il s'agit ici d'une mort irréversible...

II — Lorsqu'ils résidaient à Elisabethville, une autre de leurs amies, Mme M-H. M... travaillait dans une entreprise dont le Patron dut un jour se rendre à Valenciennes pour affaire. Il partit en voiture avec sa femme.

Peu avant d'arriver à destination, voyant une jeune auto-stoppeuse, il s'arrêta. Elle leur demanda de bien vouloir la déposer un peu plus loin, à un endroit connu du Conducteur. Elle s'installa sur le siège arrière de la voiture...

Approchant de l'endroit indiqué, il voulut la prévenir : surprise, le siège arrière était vide ! Après une nuit de réflexion, ce Monsieur se décida à aller raconter cette étrange histoire à la Gendarmerie. Loin de rire de lui, on lui montra une photo. C'était bien le visage de la passagère. Elle avait été tuée dans un accident à l'endroit même où, depuis, elle attendait un conducteur complaisant. D'autres automobilistes étaient déjà venus conter

• • •

## Lot et Garonne

### 1<sup>er</sup> RAPPORT OBSERVATION NOCTURNE D'UNE BOULE LUMINEUSE

Date : mai ou juin 1974

Heure : minuit passé

Lieu : Château d'eau près de Montaut  
Témoins :

A) M. Jean HUARD, 25 ans, Chauffeur (à l'époque)

B) Mme Marie-Annick HUARD, 20 ans, Serveuse de Restaurant (en 1974)

Conditions atmosphériques : nuit très étoilée mais pas de lune, (à la souvenance des témoins).

Les faits : Les témoins étaient dans une voiture garée dans un chemin légèrement encaissé, quand l'attention du témoin B fut attiré par un point lumineux étrange. Ce point, haut dans le ciel (azimut 30° par rapport à la verticale) était clignotant et de couleurs vives (couleurs non précisées). Le témoin B l'a vu le premier, puis intrigué, l'a signalé au témoin A.

Durée : (évaluation :

Témoin B : 10-15 s.

Témoin A : 5 s.

L'observation s'est ensuite poursuivie par une descente verticale à grande vitesse du point lumineux, jusqu'au ras des arbres. Pendant la des-

• • •

la même mésaventure...

III — Il y a cinq ans environ, le Beau-Père d'un des fils de mes dits cousins, Mr R..., avait été gravement malade et hospitalisé à Cochin chambre 7, en Chirurgie. Une fois revenu à lui après intervention et ayant retrouvé ses esprits, quelle ne fut pas sa surprise de voir, au pied de son lit, à plusieurs reprises, le buste d'un homme d'une quarantaine d'années qui disparaissait au bout d'un moment. Il n'en croyait pas ses yeux... Il finit par en parler à une infirmière qui, lorsque le Médecin du Service vint le visiter, lui fit dire par ce dernier qu'il s'agissait effectivement du "fantôme" (quel autre mot employer ?), vu souvent par d'autres malades, d'un Médecin mort à 43 ans dans cette même chambre 7.

Il y revenait périodiquement.

cente, le phénomène était une boule lumineuse blanche. Les témoins ont remarqué une forte impression de grossissement, du rapport balle de ping-pong au ballon de foot.

Durée de la descente :  
Témoins A et B : 5-10 s.

La boule blanche est repartie à l'horizontale, au ras des arbres et à la même vitesse. Elle a disparu, toujours au ras des arbres, en 15 secondes environ.

Durée totale : 30 à 40 s.

Les témoins n'évaluent pas la distance qui les séparait du phénomène ni l'altitude de la partie horizontale de la trajectoire.

La vague inquiétude qu'ils ressentirent pendant l'observation se transforma en peur lorsque les chiens du voisinage se mirent à hurler, dès la disparition de la boule lumineuse. Malgré cela, les témoins voudraient bien revoir un phénomène similaire.

Notes de l'Enquêteur :

Les témoins n'étaient pas mariés à l'époque. Ils le sont maintenant et habitent MONPAZIER (Dordogne) où ils sont connus pour être des gens sérieux, dont on ne met pas la parole en doute.

Leur observation date de 6 ans, cela explique qu'ils ne puissent donner de plus amples détails sur les conditions atmosphériques ni être très précis sur l'heure et les durées, qui sont approximatives, ni enfin sur les couleurs de l'objet, au début de l'observation.

### 2<sup>e</sup> RAPPORT OBSERVATION D'UN OBJET LUMINEUX

Date : 1<sup>ère</sup> semaine de novembre 1978

Heure : 19 h 30 (il faisait nuit)

Lieu : "Moulinio", près de MONPAZIER (Dordogne)

Témoin : Mme Annie DE JESO, 57 ans, cultivatrice.

Conditions atmosphériques : quelques nuages - pas de lune - pas de vent - température de saison.

Les faits : Après la traite des vaches, le témoin



allait entreposer le lait dans un réservoir. Avant d'entrer dans le bâtiment qui abrite le réservoir, elle remarque une lumière rouge clignotant au loin. Elle l'observe quelques secondes derrière les arbres, alors dénudés, le bidon à la main, rentre dans le bâtiment, vide le lait et ressort. Le phénomène s'est rapproché et elle distingue une lumière rouge vif avançant par à-coups. Elle s'avance de quelques pas, observe une minute environ et revient dans la cour de la ferme pour appeler son mari resté à l'étable. Le témoin retourne ensuite au coin du bâtiment et voit l'objet immobilisé haut derrière un noyer. Elle distingue alors nettement le haut de l'objet : il est en forme de dôme avec des hublots diffusant une lumière rouge pourpre.

**Durée de l'immobilisation : 2 mn.**

Le témoin entend alors un grésillement, puis l'objet reprend la même trajectoire rectiligne et disparaît derrière les arbres avec le même rythme saccadé. Quand le mari arrive il n'y a plus rien.

#### Notes de l'enquêteur :

Le témoin depuis son observation s'est intéressée aux OVNI et s'est mise à lire des ouvrages concernant ces phénomènes.

### 3<sup>e</sup> RAPPORT

#### ACTION PARALYSANTE D'UNE LUMIERE

**Date :** (non fournie par le témoin)

**Heure :** 19 h 30.

**Lieu :** Station Ionosphérique Expérimentale de SAINT CASSIES près de MONTPAZIER.

**Témoin :** M. Xavier WELFELE, Directeur de la Station, Maire de la Commune de MARSALES.

**Conditions atmosphériques :** Non précisées par le témoin

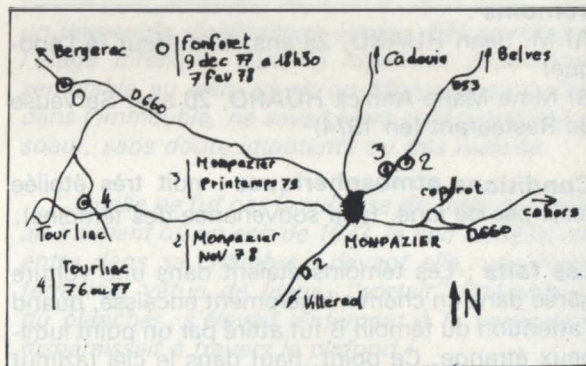
**les faits :** Sortant du corps de bâtiment de la station et s'approchant de sa voiture pour rentrer chez lui, le témoin remarque que "le soleil" est bizarre. Il entre dans son automobile et se sent paralysé, la main sur la clé du démarreur. La lumière rouge semble embraser tout le ciel. (couleur rouge, floue).

Quand le témoin reprend le contrôle de lui-même, il se rend compte que la lumière est partie et c'est en regardant sa montre qu'il s'aperçoit qu'il est resté là, les yeux ouverts sans pouvoir bouger, pendant quarante minutes. Il attend quelques minutes, se sentant très fatigué, puis rentre chez lui.

Le témoin ne croit pas aux OVNI. Il ne juge pas possible que notre atmosphère soit "visitée".

**Note de l'Enquêteur :** Le témoin est technicien des P. & T. responsable de cette station, qui fait avec trois autres stations des recherches sur l'environnement gazeux de la terre entre 70 et 700 kilomètre. Il est en outre, Maire de la Commune de MARSALES et très apprécié dans le canton de MONTPAZIER. En scientifique, il avait noté la date de cet incident mais ne l'a pas retrouvée.

**N.B. :** L'observation a été faite à quelques kms de celle de Fonforet, où un atterrissage avec un humanoïde a été signalé le 9 décembre 1977.



Ci-dessus, d'autres cas dans la même région.

#### N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR

TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS  
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-  
SANCE. MERCI !

**LA PERIODE DES VACANCES  
EST IDEALE POUR PROVO-  
QUER DE NOUVEAUX ABON-  
NEMENTS.**

**NOUS NE POUVONS  
COMPTER QUE SUR  
NOTRE EFFORT COMMUN**

**PLUS NOUS SERONS NOM-  
BREUX, MIEUX VOUS SEREZ  
INFORMÉS.**

**PENSEZ-Y. MERCI !**

## Pleins feux sur l'île de Ré (Charente-Maritime)

### UN DISQUE LUMINEUX A LA FLOTTE EN RÉ

#### PARAMÈTRES :

Date : OCTOBRE - NOVEMBRE 1977 Heure : environ minuit

Lieu : LA FLOTTE - carte Michelin 71 - pli 12

Témoins : Mr DAUBINIER Alain - Age : 25 ans lors de l'observation. Barman. Mme DAUBINIER Mireille - Age : 23 ans. Employée de restaurant.

Lieux exacts : Pointe de la Bergère, face à la plage de la Clavette.

Durée d'observation : environ 1 mn 30 s.

Conditions météorologiques succinctes : Nuit noire, sans lune ni étoiles.

Vent faible sinon nul, "il faisait bon".

Les témoignages qui vont suivre sont rapportés tels qu'ils ont été relatés lors de l'interview, à savoir qu'aucune modification concernant les termes n'a été apportée.

#### Témoignage de Mme DAUBINIER.

Les témoins étant un peu romantiques aiment à se promener le soir. Mr DAUBINIER, de par sa profession, travaille tard et venait juste de terminer : il devait être minuit. Mr DAUBINIER a rejoint sa femme ; le couple est tranquillement installé sur un banc, face à la mer, parlant de choses et d'autres.

- "Oh ! Regarde cette lumière !" dit soudainement Mr DAUBINIER.

Une lueur venait effectivement d'apparaître sur la mer. Celle-ci se dirige d'ailleurs vers eux assez rapidement.

Enq - "Vous ne l'aviez pas remarquée auparavant ?"

Tém - "Avant, il n'y avait rien ! On aurait dit que ça avait surgi je ne sais d'où".

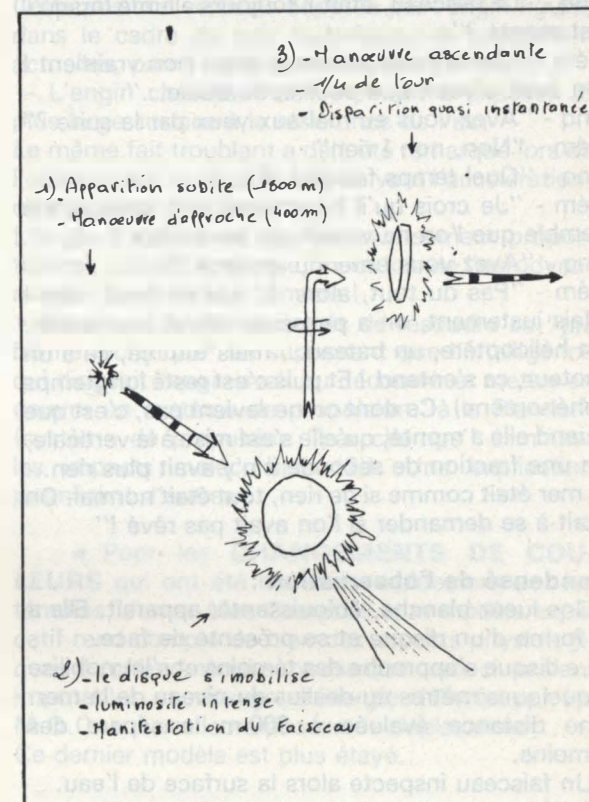
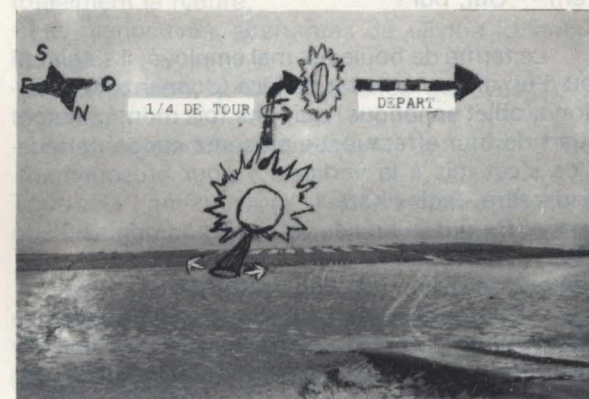
Enq - "Comment était-elle ?"

Tém - "Elle faisait très, très mal aux yeux ! Elle nous éblouissait... Sur le moment, on a eu un peu peur car "ça" grossissait de plus en plus."

Je pense qu'il s'agit d'un effet d'optique, que c'est le fait de l'approche rapide de la lueur qui a donné cette impression de grossissement.

Mr et Mme DAUBINIER essayent immédiatement d'attribuer cette lueur, qui se rapproche, à quelque chose de connu, mais ils en furent dans l'incapacité la plus totale.

Tém - "Cette lumière s'est arrêtée de grossir (d'avancer). Elle ressemblait à une grosse boule et on a eu l'impression qu'elle s'était stabilisée au-dessus de la mer."



Enq - "Comment cela ?"

Tém - "On voyait bien que c'était au-dessus de la mer, il y avait un faisceau qui surplombait l'eau et qui éclairait".

Selon les témoins : "c'était très gros, immense, très lumineux et c'est resté un bon moment". - descriptions se rapportant à la boule - Tém - "On a eu un peu peur, mon mari me tenait et m'a dit : "préparons-nous, on ne sait jamais, si ça



se rapprochait vers nous !" et puis non, tout d'un coup ça s'est élevé dans le ciel, c'est monté lentement, ça s'est mis à la verticale et ensuite, en une fraction de seconde, c'est passé rouge, vert, jaune, un peu de toutes les couleurs et après plus rien."

Enq - "Cette boule changeait entièrement de couleur ? Elle était soit rouge, soit verte ?"

Tém - "Oui, oui !"

Le terme de boule est mal employé, il s'agit en fait d'un disque arrivant de face (donnant l'impression d'objet sphérique) qui, une fois monté, et son quart de tour effectué, se présenta sur sa tranche ("ça s'est mis à la verticale") pour brusquement disparaître - voir photo -

Enq - "De quelle couleur était-elle à l'origine ?"

Tém - "Oh, blanc, un peu phosphorescent, comme les guirlandes, ça faisait mal aux yeux."

Enq - "Quel diamètre apparent donneriez-vous à cette "boule", ce disque ? par rapport à la lune ?"

Tém - "Le triple de la pleine lune, même plus... je ne peux pas vraiment vous dire... c'était immense !"

Enq - "Le faisceau, était-il toujours allumé lorsqu'il est monté ?"

Tém - "Je ne peux pas vous dire.. non vraiment ! On avait d'yeux que pour cette boule..."

Enq - "Avez-vous eu mal aux yeux par la suite ?"

Tém - "Non, non ! rien"

Enq - "Quel temps faisait-il ?"

Tém - "Je crois qu'il faisait une nuit noire, il me semble que l'on ne voyait pas les étoiles."

Enq - "Avez-vous entendu un bruit ?"

Tém - "Pas du tout, alors là, pas un bruit, rien ! Mais justement, on a pensé au début à un avion, un hélicoptère, un bateau... mais tout ça, ça a un moteur, ça s'entend ! Et puis c'est resté longtemps (phénomène). Ce dont on ne revient pas, c'est que quand elle a monté, qu'elle s'est mise à la verticale, en une fraction de seconde il n'y avait plus rien... la mer était comme si de rien, tout était normal. On était à se demander si l'on avait pas rêvé !"

#### Condensé de l'observation :

- Une lueur blanche, éblouissante, apparaît. Elle a la forme d'un disque et se présente de face.

- Le disque s'approche des témoins et s'immobilise à quelques mètres au-dessus du niveau de la mer. Une distance évaluée à 300 m le sépare des témoins.

- Un faisceau inspecte alors la surface de l'eau.

- Au bout de quelque temps, le disque monte et effectue un 1/4 de tour sur lui-même.

- Cette manoeuvre effectuée, celui-ci disparaît à une vitesse foudroyante.

- Lors de ce départ, différentes couleurs sont observées.

#### Témoignage de Mr DAUBINIER :

Quelques précisions seront apportées, tels que les mouvements qui animaient le faisceau :

Tém - "Il éclairait un coup à gauche, un coup à droite, il se déplaçait sur la mer, semblait chercher quelque chose. Il éclairait la mer de la même façon qu'une grosse lampe électrique."

Le faisceau était blanc, alors que la boule aurait eu une teinte blanche tirant un peu sur l'orange -

- Bien que ces considérations soient vagues (l'observation a lieu de nuit), Mr DAUBINIER pense que "l'objet" est apparu à une distance d'environ 1000 à 1500 m, pour se stabiliser quelques instants plus tard à trois ou quatre cents mètres de la plage où il se trouvait.

#### Notes :

Bien qu'ils aient eu un peu peur, les témoins gardent de cette observation "un bon souvenir". Notons que les témoins portent des lunettes, mais obtiennent avec celles-ci une acuité visuelle normale. Ils les portaient ce jour là.

#### Méthode d'enquête :

- Les deux témoignages ont été pris séparément, seul celui de Mme DAUBINIER a été enregistré.

- Aucun des deux témoins n'était au courant de l'objet de ma visite, ce qui d'emblée exclut une quelconque mise en scène ou "préparation" à l'enquête.

- Après leur avoir posé des questions précises, il apparaît à l'examen des deux témoignages, qui ne divergent pratiquement pas, que nous en arrivons au même récit. Particularité qui témoigne, dans un sens, en faveur de leur sincérité.

- Il est à signaler aussi que les témoins ne cherchent pas à faire connaître davantage leur observation. Depuis 1977, date à laquelle ils eurent à parler de celle-ci, ils s'aperçurent très vite qu'elle était plus ou moins prise au sérieux, et que continuer sur cette voie, c'était s'exposer aux sarcasmes bien inutilement. C'est donc par un véritable coup de hasard (en admettant qu'il existe...) que j'en ai eu connaissance.

Le temps où les témoins étaient souvent ridiculisés et méprisés de façon parfois cruelle n'est pas totalement effacé : la peur du ridicule ne tue pas, mais il est certain qu'elle nous soustrait encore de nombreux rapports d'observations...

#### Crédibilité des témoins :

Les témoins sont très honorablement connus, ils jouissent tous les deux, que ce soit de la part de leurs propres voisins ou autres personnes, d'une excellente réputation. D'un naturel plutôt réservé, ce sont des témoins absolument dignes de foi, mais qui ne manquent pas, lorsque l'occasion s'en fait sentir, d'exprimer leur opinion avec clarté.

Pas un sourire n'a accueilli mes questions : ils se sont efforcés de répondre objectivement et très clairement, dans les limites de leurs souvenirs, à celles-ci se gardant également de toute exagération.

Ils donnent la forte impression d'avoir véritablement vu le phénomène en question, et non d'avoir inventé une fable.

A la lumière des faits rapportés, quelles explications conventionnelles pourrait-on envisager ?

#### 1<sup>er</sup>) L'AVION :

L'aéroport de LALEU étant situé à proximité des lieux (10 kms à vol d'oiseau), il est naturel de penser aux évolutions d'un des appareils, qui ce jour-là, aurait pu s'y trouver.

Cette hypothèse est cependant à rejeter car l'avion, tel que nous le connaissons actuellement, n'a pas la possibilité technique de rester immobile, cela pendant un certains laps de temps... Il doit aussi, quelque soit son modèle, être muni de certains feux de signalisation ; or, de tels feux n'ont pas été aperçus. Pour ceux qui verraient dans le phénomène observé la chute d'un satellite, d'un météore ou d'un quelconque débris atmosphérique, le premier argument se référant à l'immobilité du phénomène est tout aussi décisif.

#### 2<sup>e</sup>) L'HELICOPTÈRE :

Si celui-ci peut rester stationnaire, il ne peut en aucune façon le faire silencieusement. Cet engin, comme toute autre machine de ce volume (ballon sonde...) est également dans l'impossibilité absolue de disparaître en une fraction de seconde.

#### 3<sup>e</sup>) LA FOUDRE EN BOULE :

La foudre en boule, dont la nature n'est pas tout à fait élucidée, est quelquefois envisagée, d'autant plus que son comportement est parfois si singulier qu'on serait tenté de lui prêter un caractère intentionnel. Les exemples foisonnent. Cette explication devient moins évidente lorsqu'on aborde le diamètre des boules qui a été observé jusqu'alors : quelques dizaines de centimètres. Il n'approche que très rarement la dizaine de mètres. Qui plus est, la lumière qu'elles peuvent dégager ne permet pas d'éblouir à quelques 300 m de distance. Elles n'ont pas non plus de direction de rayonnement particulière, alors qu'ici, nous avons affaire à un faisceau dirigé sur la surface de la mer, semblant également animé d'un comportement intelligent.

Le phénomène, n'ayant aussi jamais été observé sous la forme d'un disque, l'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'une manifestation de la foudre en boule est donc plus que difficilement pensable. (1)

En conclusion, il ne peut s'agir ni d'un phénomène naturel connu (on n'en voit aucun qui soit capable de présenter à pareille heure un aspect et un comportement semblables) ; ni d'avantage d'un prototype de fabrication terrestre.

#### DONNÉES CARACTÉRISTIQUES DU PHÉNOMÈNE FIGURANT DANS L'OBSERVATION "UFO PATTERN"

- L'apparition soudaine de celui-ci (comme s'il avait surgi du néant).

- L'intensité lumineuse.

- La présence apparemment absurde du faisceau, qui semble chercher quelque chose dont on ignore totalement la nature.

- Les manoeuvres aberrantes du disque (orientation...).

- Sa disparition quasi-instantanée aux yeux des témoins.

- Les changements de couleurs.

Tout cela "personnalise" l'observation et incite à quelques remarques :

★ **L'ORIENTATION** du disque, lorsque celui-ci parcourut très rapidement la distance couvrant le lieu d'apparition au lieu du stationnement paraît assez paradoxale. Elle l'est plus encore lors du départ de l'objet, où celui-ci semble avoir volontairement choisi cette orientation... à une autre. Cette position verticale adoptée par l'engin figure, dans le cadre de nos techniques de propulsion actuelles, parmi les plus mauvaises qui soient.

— L'engin cherchant délibérément à exposer sa plus large surface à la résistance de l'air. —

Le même fait troublant a déjà été remarqué lors de l'observation de cigares qui, suivant l'accélération, changeaient d'inclinaison.

L'angle d'inclinaison semble inversement proportionnel, suivant la vitesse, à nos lois de l'aérodynamisme. Le monde à l'envers !

• D'aucuns se sont occupés de résoudre ce "problème technique" en supposant que l'intelligence qui dirigeait l'engin avait pu découvrir et mettre en oeuvre un système de propulsion "à la Plantier" (système de propulsion "par champs" éliminant les impacts moléculaires (2)). Une explication parmi tant d'autres...

★ Pour les **CHANGEMENTS DE COULEURS** qui ont été observés rapidement par les témoins, James Mac Campbell (son modèle explicatif rend compte de bien des aspects physiologiques du phénomène) suppose que ceux-ci seraient imputables au dosage d'énergie délivrée par les M.O.C. suivant leurs phases de déplacement. Ce dernier modèle est plus étayé.

★ Dans l'éventualité où les M.O.C. auraient également maîtrisé l'anti-gravitation, la **DISPARITION** quasi instantanée serait aussi explicable (l'accélération dépassant 20 g°, il deviendrait impossible de suivre ceux-ci à l'œil nu...(3)).

Nous spéculons, c'est un fait, mais sur certaines connaissances fiables.

★ Une remarque beaucoup plus importante : la présence du faisceau lumineux, fil conducteur à



un aspect singulier et délicat du phénomène : son **ABSURDITÉ**.

Car enfin, quels motifs poussaient cet engin à explorer ainsi, au moyen d'un projecteur, la surface de la mer ?

Pour attirer ? Pour mieux se signaler à l'attention humaine ?

Sa luminosité suffisait amplement ! (les témoins en étaient aveuglés).

Pour faire croire aux témoins qu'"il" cherchait quelque chose, comme ceux-ci en sont venus plus tard à le penser ?

J'en doute car mis à part les huîtres (sic), je ne vois rien qui paraisse digne d'intérêt ou qui aurait justifié un tel comportement à cet endroit précis de la côte... du moins apparemment.

Je penserais davantage à un leurre, à la projection d'une scène qui, comme les autres (disparition instantanée, manoeuvres aberrantes...) n'aurait pour seule signification que celle d'exciter la réflexion humaine (4).

- Bien qu'ayant le mérite d'éclairer et de rendre compte de bien des caractéristiques du phénomène, cette hypothèse reste sujette aux spéculations les plus folles. Aussi me garderai-je de toutes affirmations prématurées.

#### - Remarque importante concernant l'aspect de "l'engin"

Bien que nous ayons tout au long de cette enquête, parlé de l'engin comme s'il s'agissait d'un disque, je pense qu'une autre hypothèse peut être avancée, selon laquelle il s'agirait d'une boule qui se serait ensuite "amincie", jusqu'à ne plus former qu'un "cigare vertical".

Si imaginer un disque muni d'un faisceau sur la tranche peut gêner, le fait qu'une boule puisse changer de forme est tout aussi curieux, il ne serait donc question d'affirmer, malgré la satisfaction logistique que les témoins et moi-même en avons tiré, que la première hypothèse, soit seule valable.

• Les témoins n'avaient jamais cherché, jusqu'à ce jour, une explication à cette transformation de l'engin. Il n'y a rien d'étonnant à cela. Rappelons nous seulement le cas où M. DAVID à Monsireigne, qui, alors qu'un phénomène extraordinaire se déroulait à 150 m de sa chambre, retourna tranquillement se coucher, après avoir soigneusement fermé la fenêtre...

**LE SECRETARIAT DE LDLN EST EXTREME-  
MENT DEBORDE ! LORSQUE VOUS  
NOUS DEMANDEZ UNE REPONSE, JOI-  
GNEZ UN TIMBRE S.V.P., OU MIEUX  
UNE ENVELOPPE TIMBREE (sauf s'il s'agit  
d'enquêtes). SOYEZ CONCIS.  
NOUS VOUS EN REMERCIERONS.**

## SECONDE OBSERVATION

### "Une boule de feu" à St Martin de Ré

- Très peu de temps sépare cette observation de la précédente.

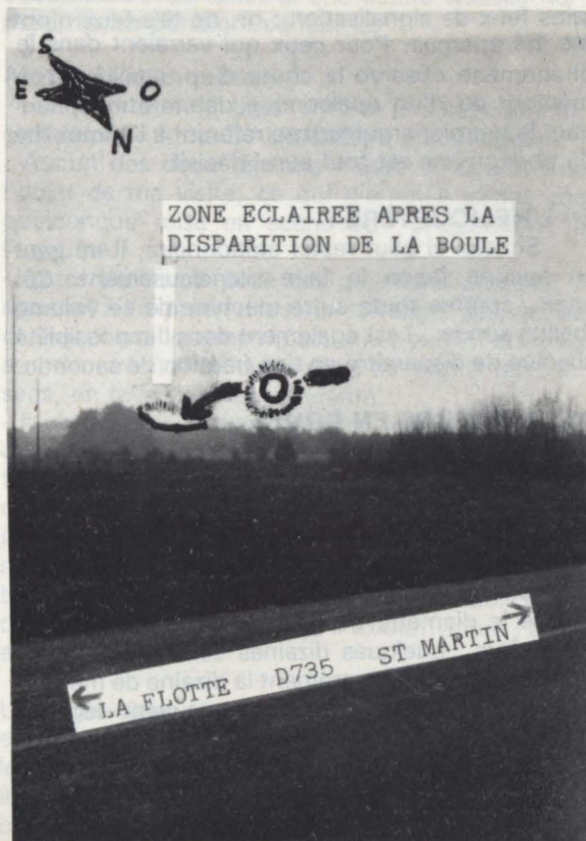
**Date :** NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1977 Heure : 1 h du matin

**Lieu :** St Martin de Ré (17) - carte Michelin 71 - pli 12

**Lieu dit :** "La Croix Blanche".

**Témoins :** Mme FAVARD Chantal - Institutrice - 34 ans lors de l'observation M. DECHETTE Patrice - Instituteur.

**Durée de l'observation :** 30 secondes au plus.



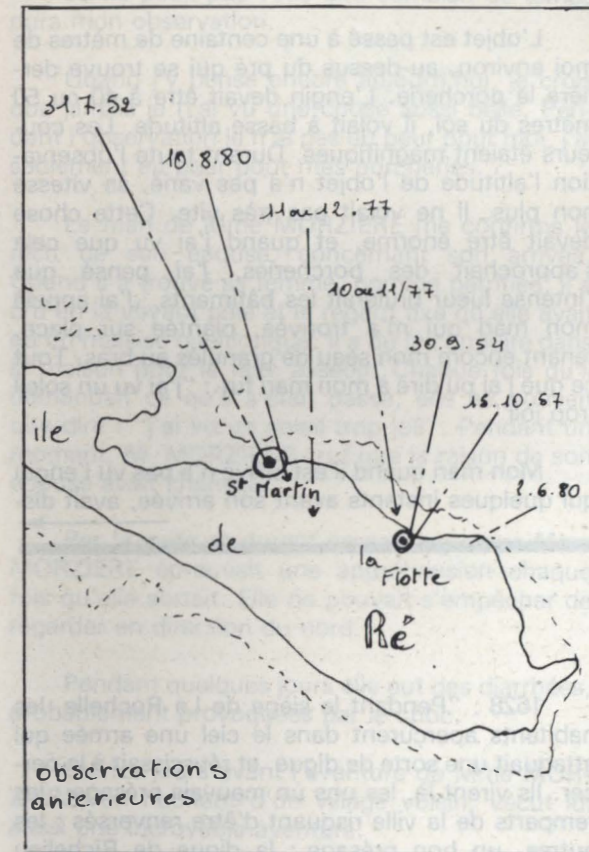
#### Les faits :

Mme FAVARD et Mr DECHELETTE circulent sur la D 735 en direction de St Martin. Il est 1 heure du matin et c'est ensemble qu'ils rentrent de La Flotte en Ré. C'est alors qu'abordant un virage, leur attention est attirée par une lueur située légèrement à leur gauche (ouest). Cette lueur, semblable à une boule de feu, de couleur rouge orangé semble se rapprocher et descendre. Ses dimensions sont très importantes (4 fois le diamètre apparent de la lune). L'observation est de courte durée, car cette boule

dont les contours ne sont pas très distincts disparaît derrière les arbres. L'endroit (situé à environ 1000 m) reste éclairé quelques instants, puis tombe dans l'obscurité. Mme FAVARD désirera se rendre sur les lieux, mais le conducteur, Mr DECHELETTE, s'y opposera au grand regret de l'institutrice dont l'étrange apparition avait éveillé la curiosité. Le lendemain, elle en parlera à ses élèves, et c'est par l'un d'eux que je serais mis au courant.

#### Observations antérieures :

La région paraît assez propice, puisqu'elle compte déjà quelques observations :



**31 JUILLET 1952 :** St Martin de Ré (LDLN N° 129) "4 personnes affirment avoir vu une SV".

**30 SEPTEMBRE 1954 :** La Flotte en Ré (encyclopédie ufo, p98 (figuet Ruchon) "Une sphère lumineuse suspendue à 1m du sol, elle devient rouge, puis bleue et s'envole".

**10 AOUT 1980 :** Observation en altitude d'une sphère constituée de "morceaux" de différentes couleurs (aspect de vitrail). Diamètre apparent 1/3 de la lune.

D'autres ont été répertoriées mais tiennent davantage de la mauvaise interprétation de phénomènes naturels connus :

**15 OCTOBRE 1957 :** une planète (rejoignant ainsi l'opinion de Mme GUEUDELOT, archiviste LDLN.

**JUIN 1980 :** feux de signalisation d'avion.

#### Pour les amateurs de corrélations :

#### HISTORIQUE :

Non loin de l'endroit présumé où disparut la boule de feu, figure l'un des plus anciens monuments de l'île. Il s'agit du temple de la Clairaine, dédié à Neptune et fondé en 27 av J.C. Ses vestiges furent utilisés comme église prieurale. St Blaise y aurait séjourné. Nombreux vestiges et foyers du Néolithique, mais surtout de l'époque gallo-romaine.

#### GEOLOGIE - GEOGRAPHIE :

En ce qui concerne les origines de l'île, l'opinion des historiens et des géographes est divisée. D'aucuns opinent en faveur d'un lent et progressif travail d'érosion et d'effritement des côtes, d'autres auteurs admettent au contraire des bouleversements brutaux successifs. Bouleversements qui, selon certaines prédictions, auraient bientôt de fortes chances de se reproduire (sic).

A noter que la région est très sujette aux séismes et que les médias se chargent de ne pas le faire oublier... L'épicentre d'un séisme d'intensité 7 (séisme d'Oléron du 7 septembre 1972) a été localisé entre l'île de Ré et l'île d'Oléron (voir carte). L'observation du 10 août 1980a eu lieu à St Martin de Ré. Le 15 octobre 1957 à la Flotte en Ré (LDLN 201 page 17). Juin 1980, enquête personnelle à La Flotte en Ré.

#### L'ÎLE DE RÉ et ses LÉGENDES :

Cet aspect, bien que débordant un peu le cadre de cette enquête, n'en est pas pour autant inintéressant. Le premier cas, inédit je pense, est susceptible d'ailleurs d'attirer l'attention de plus d'un chercheur. Cette "légende" nous est parvenue par un ancien soldat de la Grande Armée qui, lui-même, tenait celle-ci de son grand-père. Voici quelques passages significatifs de cette surprenante histoire :

" (...) Un vent terrible s'élève (...) les tamaris sont secoués en tout sens et s'enveloppent dans des tourbillons de sable (...) un énorme nuage montait contre le vent (...) il planait relativement bas et se transformait à vue d'oeil. Sur ses lourdes spirales aux teintes sombres et cuivrées se dessinaient de vagues personnages. Peu à peu les formes terrifiantes de 3 curés vêtus de longues robes flottantes étaient portés par le nuage comme le sont le bon dieu et ses anges dans les tableaux d'église (...) Le nuage tragique se déchira et les gigantesques fantômes des trois curés passèrent en rafale, laissant sur le sol une large traînée roussie et dans l'air de suffocantes émanations sulfureuses. Aussi-

Suite bas de page 26



# A Badailhac (Cantal) au lieu dit "Lacalsade" le 11-11-1980

**Date :** 11 novembre 1980.

**Heure :** 19 heures environ.

**Lieu :** "La Calsade" commune de BADAILHAC (15).

**Témoin :** Mme Jeanne Morziere, agricultrice, 60 ans.

**Conditions météo :** Ciel très clair, étoilé aucun nuage.

## Récit du témoin.

J'allais ce soir-là soigner mes porcelets dans une des deux porcheries. J'étais d'ailleurs en retard. En sortant d'une porcherie, j'ai aperçu une lueur qui se reflétait sur la porte du bâtiment. Sur le coup je n'ai pas tellement fait attention.

Cette lueur est devenue de plus en plus vive. Je me suis retournée et j'ai alors vu venant en direction du nord un engin de forme carrée avec à l'arrière une queue, un peu comme un hélicoptère. J'ai au premier abord pris cet engin pour un hélicoptère. Tout l'appareil (le corps et la queue) était lumineux. Il y avait beaucoup de couleurs, du vert

et du violet qui dominaient surtout. L'engin se dirigeait en direction de "la Calsade". Sous l'engin j'ai distingué quelque chose qui m'a fait penser à une rangée de lumières très vives, qui clignotaient très rapidement.

L'objet est passé à une centaine de mètres de moi environ, au-dessus du pré qui se trouve derrière la porcherie. L'engin devait être à 40 ou 50 mètres du sol, il volait à basse altitude. Les couleurs étaient magnifiques. Durant toute l'observation l'altitude de l'objet n'a pas varié, sa vitesse non plus. Il ne volait pas très vite. Cette chose devait être énorme, et quand j'ai vu que cela s'approchait des porcheries, j'ai pensé que l'intense lueur brûlerait les bâtiments. J'ai appelé mon mari qui m'a trouvée, plantée sur place, tenant encore mon seau de granulés au bras. Tout ce que j'ai pu dire à mon mari fut : "j'ai vu un soleil trop joli".

Mon mari quand il est arrivé n'a pas vu l'engin qui quelques instants avant son arrivée, avait dis-

1628 : "Pendant le siège de La Rochelle, les habitants aperçurent dans le ciel une armée qui attaquait une sorte de digue, et réussissait à la percer. Ils virent là, les uns un mauvais présage : les remparts de la ville risquant d'être renversés ; les autres, un bon présage : la digue de Richelieu allant être percée par les anglais alliés de La Rochelle contre Louis XIII". (6)

## RÉFÉRENCES :

- (1) GEPA : phénomène spatiaux N° 31.
- (2) GEPA : phénomène spatiaux N° 51 : "Déconcertantes soucoupes ou l'aérodynamisme bafoué".
- (3) "Le Noeud Gordien ou la fantastique histoire des OVNI" p365 : Thierry Pinvid.
- (4) "Les apparitions d'humanoïdes, l'excellent ouvrage d'Eric ZURCHER. LDLN N° 178. J.J. Walter.
- (5) "La légende de l'île de Ré" de Louis Giraudeau (1925).
- (6) Légendes et contes d'Aunis et Saintonge p 44. Robert Colle.

paru. Quand il est passé derrière la porcherie et que ce bâtiment le cachait en partie, la lueur était devenue rouge. La lueur était si intense que lorsque l'engin se trouvait le plus proche de moi, j'ai dû me protéger les yeux avec une de mes mains, cela faisait comme quand on regarde le soleil. Je n'ai entendu aucun son venant de cet engin. Je n'ai senti aucun effet de chaleur, la cime des arbres survolée par l'engin n'a pas été brûlée.

Je ne pense pas que les animaux de la ferme ont subi des effets particuliers se rapportant à ce phénomène.

Je ne peux pas vous dire combien de temps dura mon observation.

Quand j'y pense encore aujourd'hui, je crois que jamais je n'ai vu une chose aussi belle. Pendant l'observation je n'ai pas eu peur pour moi, j'ai seulement eu peur pour mes porcheries."

Le mari de Mme MORZIERE me confirma le récit de son épouse, concernant son arrivée. Quand il a trouvé sa femme, comme pétrifiée, il a cru en la voyant pâle et le regard fixe qu'elle avait eu un malaise quelconque. Il a dû la conduire dans la maison pour la faire asseoir. Chaque fois qu'il demandait ce qu'il s'était passé, elle ne pouvait que dire : "j'ai vu un soleil trop joli". Pendant un moment, M. MORZIERE crut que la raison de son épouse avait chancelé.

Par la suite et durant assez longtemps Mme MORZIERE éprouvait une appréhension chaque fois qu'elle sortait. Elle ne pouvait s'empêcher de regarder en direction du nord.

Pendant quelques jours elle eut des diarrhées, probablement provoquées par le choc.

Quinze jours avant l'aventure de Mme MORZIERE, un habitant d'un village voisin, vécut lui aussi une incroyable aventure.

Il était environ 23 heures ; l'intéressé revenait de faire une partie de cartes à PAULHAC. Il rentrait chez lui, seul dans son véhicule. A quelques kilomètres de BADAILHAC, il a aperçu une forme lumineuse très grosse qui semblait se trouver dans la vallée du GOUL. Il a stoppé son véhicule, et sortit pour voir. La forme lumineuse se dirigea alors vers lui. Pris de panique, le témoin alla se réfugier sous un arbre. L'engin passa à proximité de lui et disparut.

Ayant entendu dire que Mme MORZIERE avait elle aussi vu un engin lumineux, il se rendit un jour chez elle et lui confia son aventure qu'il n'avait encore jusqu'à présent confiée à personne. Il avoua même à Mme MORZIERE qu'il fut sujet à une crise de diarrhée quand il se trouvait sous

l'arbre. Ce témoin semble avoir vu le même phénomène que Mme MORZIERE. Lui aussi semble avoir eu un choc provoqué par son aventure.

L'observation de ce témoin m'a été racontée par Mme MORZIERE. A l'heure actuelle cette personne a quitté la région de BADAILHAC et je n'ai pu le rencontrer.

Il semble, d'après ces témoignages qu'il y a eu une activité du phénomène OVNI dans la région de BADAILHAC au cours du mois de novembre 1980.

Mais chose incroyable, M. et Mme MORZIERE à la fin de ce récit me dirent que depuis le 11/11/1980, ils avaient observé tous les deux, en compagnie de leurs deux petites filles, un soir au mois d'août 1981, un autre phénomène étrange.

Cela se passait le 3 août 1981, il était environ 22 heures 15, et Mme MORZIERE et leurs deux petites filles venaient de regarder le film du cycle Jean GABIN. A la fin de ce film, M. MORZIERE sortit de la maison. Quelques minutes après, il frappa au carreau de la cuisine et cria à sa femme : "regarde ton engin est revenu". Les quatre témoins virent alors dans la direction qu'indiquait M. MORZIERE un étrange phénomène.

Cela se composait d'une boule blanc vif entourée d'une lumière rouge vif. Quatre bras pointus partaient de cette chose. Tous ces bras de couleur rouge n'étaient pas aussi lumineux que le reste de l'objet. Sur le bras le plus long, il y avait deux boules de chaque côté, pratiquement à l'extrémité.

Un faisceau lumineux rouge terne partait de l'objet et se dirigeait vers le sol. (voir croquis pour aspect général de l'objet).

L'engin paraissait fixe, et petit à petit il disparut comme s'il s'était éloigné sans toutefois avoir paru changer de place.

Cette première observation a duré 15 mm environ. 10 mm après, l'objet réapparut au même endroit et d'après M. et Mme MORZIERE, semblait avoir la même grosseur.

Cette seconde observation a duré 1 ou 2 mm, pas plus. L'objet disparut à nouveau comme la première fois.

Toutefois dans cette seconde observation l'engin était moins lumineux. D'après les témoins cet objet n'était pas très élevé au-dessus de l'horizon.

Ils ne purent donner une échelle de grandeur. D'après eux cet objet semblait être au-dessus de



# Courbevoie (Hts de Seine): des "cigares" dans le ciel...

**Date :** 12 février 1978

**Heure :** 6 heures du matin heure d'hiver

**Lieu :** Courbevoie - Hauts de Seine

**Direction de l'Observation :** Vers Argenteuil

**Durée :** Environ 5 à 6 minutes

**Témoins :** M. Fourest - inspecteur pour le Nord d'un de nos plus grand journal 63 ans Mme Fourest - son épouse secrétaire dans une firme industrielle à Courbevoie habitants rue kilford à Courbevoie.

**Temps :** Très froid - Léger vent

**Conditions atmosphériques :** Nuit complète - Ciel peu étoilé - nuageux

## Préambule de l'enquêteur :

Etant par ma profession Libraire à Courbevoie, et ayant souvent comme clients M. et Mme Fourest, ceux-ci sont venus me voir vers le 20 février pour m'informer d'un fait qui les avait troublés.

Monsieur Fourest n'a jamais vu d'OVNI, assez sceptique sur ce sujet, mais au courant de ce phénomène, par la presse, et son journal qui a souvent

fait paraître des études et des observations, il était au courant de mes activités.

Madame Fourest est plus sceptique que son mari, en a entendu parler à son travail. M'ayant tous les deux mis sommairement au courant de leur observation, je leur ai demandé d'aller les voir chez eux... (étant voisins)... j'ai été reçu le surlendemain soir dans leur appartement.

## Les Faits-Témoignages 1<sup>er</sup> entretien :

Madame Fourest, levée tôt à 5 h 30 pour préparer le café à son mari, avant son départ en auto pour le Nord de la France, a ouvert les volets de sa cuisine pour se rendre compte du temps qu'il faisait, ayant regardé le ciel, a aperçu quelque chose qui lui a paru insolite... elle a de suite appelé son mari qui est venu la rejoindre... (Croquis n° 1).

Dans le ciel obscur de la nuit il y avait au loin en Direction d'Argenteuil (Sud-Ouest) à une hauteur

## Suite de la p. 27 : BADAILHAC (CANTAL)

MUR DE BARREZ (Aveyron). MUR DE BARREZ par temps clair est visible de chez M. et Mme MORZIERE.

Pendant ces observations l'objet n'a pas eu de changement de forme.

Les témoins ne sont pas restés assez longtemps pour voir si l'engin revenait une troisième fois.

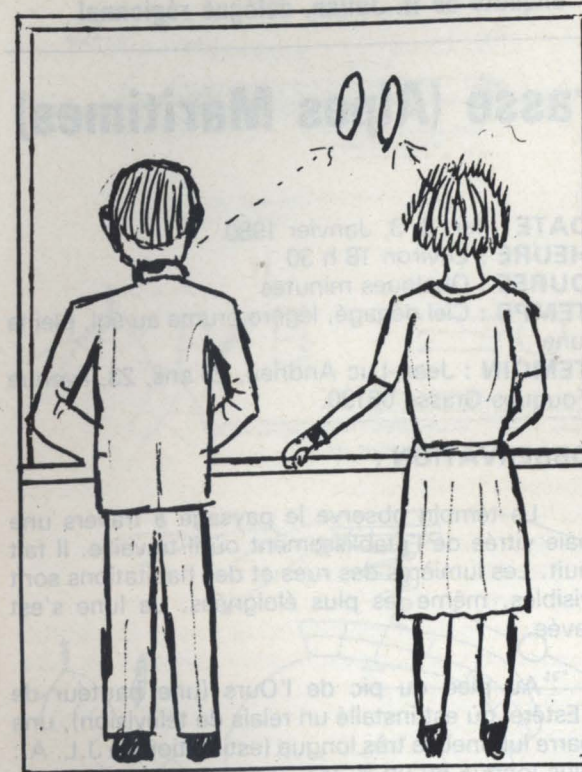
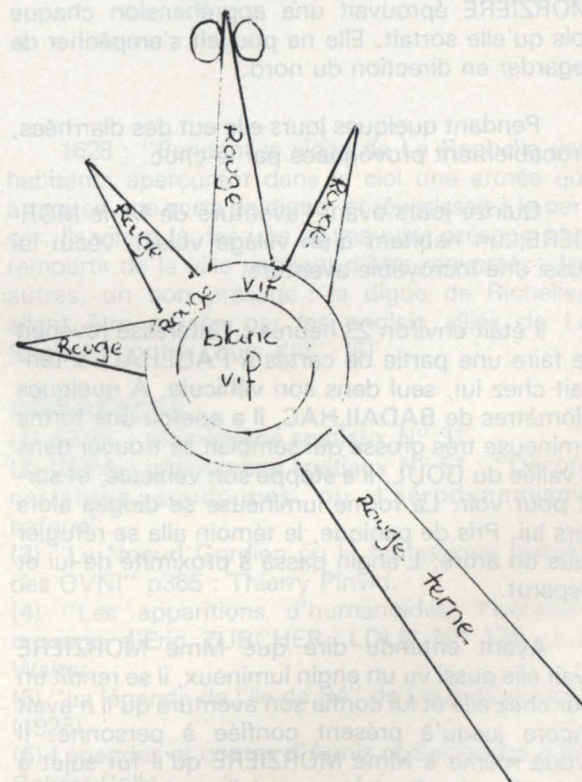
Aux dires des témoins, ce soir-là le ciel était clair.

**CROQUIS EFFECTUE D'APRES RECIT ET DESSIN DE M. MORZIERE.**

\*

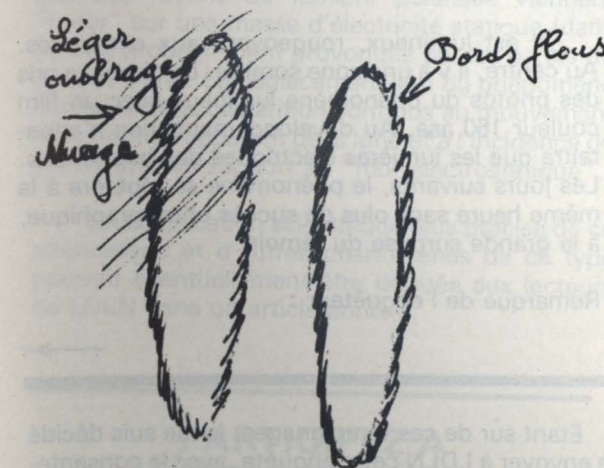
\*

\*

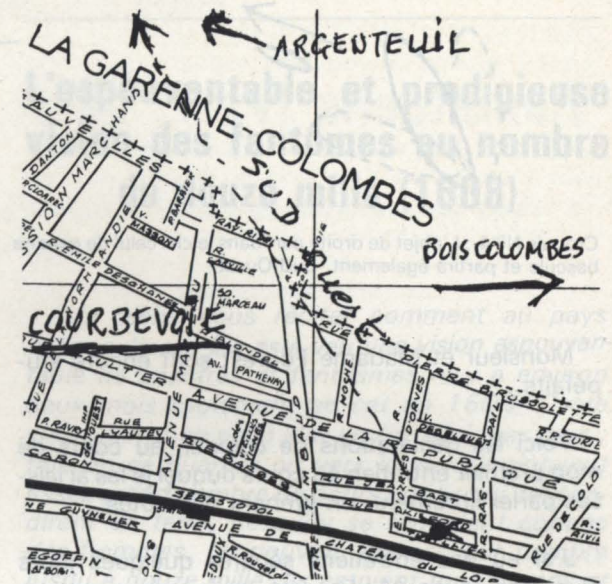


Croquis N° 1 : Mr et Mme Fourest à leur fenêtre et leur observation - sud-ouest vers Argenteuil (dessin de l'enquêteur)

évaluée par eux de peut être 100 mètres, et de la dimension à peu près de la moitié du diamètre de la lune, comme deux "cigares" verticaux (terme de M. Fourest) en léger décalage (l'espace entre les deux était presque la largeur d'un) (Croquis n° 2 et Plan n° 5).



Croquis N° 2 : observation de Mr et Mme Fourest, croquis dessiné par eux devant l'enquêteur.



N° 5 : Plan du lieu de l'observation - Rue Rilford x. En direction d'argenteuil (sud ouest). Petit plan de Courbevoie Hts de Seine.

La couleur presque uniforme était d'un blanc cru, un peu semblable à celle d'un néon, donnant l'impression d'être insoutenable de près. (délibération de Mme Fourest).

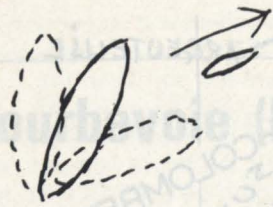
Les bords étaient flous, celui de gauche avait le haut légèrement voilé, comme par un nuage, partie moins visible.

Après 3 à 4 minutes d'Observation, le cigare de droite, s'est doucement incliné, a paru moins lumineux, basculant presque à l'Horizontale, et a disparu en arrière à grande vitesse en montant dans le ciel... quelques secondes après le deuxième "cigare" en a fait autant, dans la même direction... pas de fumée... peut-être légère trace et nuance orange très très pâle. (Croquis n° 3 et 4).



Croquis N° 3 : L'objet de droite bascule presque à l'horizontale SUD OUEST.





Croquis N° 4 : L'objet de droite part dans le ciel celui de gauche bascule et partira également. Sud-Ouest.

Monsieur et Madame Fourest sont encore stupéfaits...

Voici les déclarations de ceux-ci, au cours de mon premier entretien au cours duquel je les ai laissés parler librement, en prenant des notes.

J'ai eu des entretiens séparés quelques jours plus tard, avec M. Fourest seul, puis avec son épouse seule, puis avec eux deux à nouveau, à quelques détails insignifiants, ils ont maintenu leurs déclarations...

J'ai essayé d'avoir encore plus de précision :

Q : Trajectoire de départ  
R : Presque rectiligne, presque horizontale - léger soubresaut

Q : Rotation ?  
R : Ne peuvent l'affirmer, c'était trop loin

Q : Changement de couleur ?  
R : Peut-être légère nuance orange au départ.

Q : Trace de projection  
R : Très légères

Q : Bruit ?  
R : Aucun dans la nuit...

Q : Distance de l'Observation des "cigares" ?  
R : Ne peut préciser, mais évaluent à quelques kilomètres

#### Notes de l'enquêteur.

Madame Fourest est une femme fort sympathique, nature sérieuse et droite ; pas question pour elle de blaguer ou de se rendre intéressante.

M. Fourest, ancien combattant, connaît tout de l'aviation, avions, hélicoptères, ballons sondes, etc... ne lit pas la Science-Fiction, intéressé un peu par l'espace, a lu un livre de Carl Sagan, jusqu'ici un peu sceptique au sujet des OVNI, est convaincu qu'il a vu une chose anormale ? Très travailleur, estimé dans son métier d'inspecteur de presse, n'a pas l'habitude de faire de fausses déclarations.

M'étant lié de sympathie avec mes deux témoins, nous nous sommes rencontrés plusieurs fois encore, et avons reparlé de cette observation. Jamais ils n'ont varié.

## Grasse (Alpes Maritimes)

DATE : 1er, 2, 3, Janvier 1980

HEURE : Environ 18 h 30

DUREE : Quelques minutes

TEMPS : Ciel dégagé, légère brume au sol, pleine lune

TEMOIN : Jean-Luc Andrieu, 23 ans, 23, avenue Fouques-Grasse 06130.

#### OBSERVATION :

Le témoin observe le paysage à travers une baie vitrée de l'établissement où il travaille. Il fait nuit. Les lumières des rues et des habitations sont visibles, même les plus éloignées. La lune s'est levée.

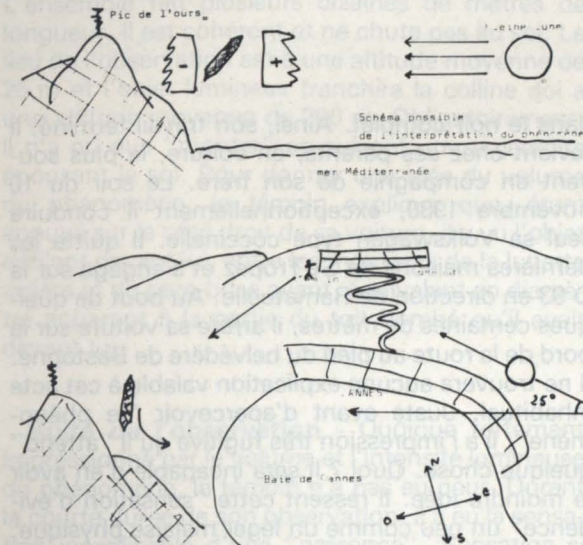
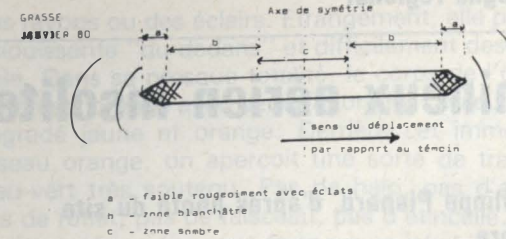
Au pied du pic de l'Ours (une hauteur de l'Estérel où est installé un relais de télévision), une barre lumineuse très longue (estimation de J.L.A. : plus longue qu'un B 747...) se déplace très lentement, lui semble-t-il, en direction de la ville de Cannes (soit d'ouest en est approximativement). Cet "objet lumineux" est à environ (indication très large) 1000 mètres d'altitude. Sa vitesse paraît ne pas dépasser 100 kilomètres/heure (indication purement subjective). Etant donné sa forme, il ne peut pas être un avion ou un véhicule aérien classique. Il n'a ni queue ni aile. Il est silencieux. Son altitude ne variera pas jusqu'à sa disparition. Sa longueur et son volume important n'ont aucune relation logique avec sa vitesse. Sa distance par rapport au témoin est estimée au-delà de 3 km.

Il est lumineux, rougeoyant aux extrémités. Au centre, il y a une zone sombre. Le témoin a pris des photos du phénomène lumineux avec un film couleur 160 asa. Au développement, rien n'apparaîtra que les lumières électriques des habitations. Les jours suivants, le phénomène se répètera à la même heure sans plus de succès photographique, à la grande surprise du témoin.

Remarque de l'enquêteur :

Etant sûr de ces témoignages, je me suis décidé à envoyer à LDLN cette enquête, avec le consentement de Monsieur et Madame Fourest qui viennent de prendre leur retraite.

(Enquêteur : N° 2472)



Ce phénomène est d'ordre naturel. Il peut être donné en exemple des erreurs commises de bonne foi par des témoins excellents observateurs à propos des ovni. Il doit s'agir d'un phénomène lumineux observable, quelquefois, lorsque la pleine lune est entre 20° et 25° au-dessus de l'horizon et que ses rayons de lumière polarisée viennent "buter" sur une masse d'électricité statique (dans ce cas, probablement provoquée par les parois du pic de l'Ours). Le déplacement lent du phénomène lumineux et sa disparition sont dus au mouvement ascensionnel apparent de la lune et à l'incidence de ses rayons par rapport au "mur électrostatique".

Une explication scientifique plus précise de ce phénomène et d'autres phénomènes de ce type pourrait éventuellement être donnée aux lecteurs de LDLN dans un article annexe.

**PARTICIPEZ A NOS ACTIVITES**  
(page 9) c'est une des conditions de notre marche vers la vérité

## L'espouvantable et prodigieuse vision des fantômes au nombre de douze mille (1608)

"Je viens vous réciter comment au pays d'Angoulmois, il a esté vu une vision espouvantable de spectres et fantômes, il y a environ deux mois seulement en cet an 1608. Ceste vision parut en plein jour en fort clair par tous ; fors en ce quartier où vers le ciel paroïnoient assez grand nombre de petits nuaux qui descenderent en terre, de quoy se formoient comme des hommes, on pouvoit estimer leur nombre jusqu'à douze mille. Ils estoient tous grands et beaux hommes, armez d'armes bleues, ils avoient des enseignes, lesquelles estoient demy bleuis et demy rouges, à demy desployées, les tambours avoient leurs caisses sur l'épaule comme prêt à battre. Il y avoit un chef qui estoit d'une grande apparence, lequel marchoit à la tête de cette armée environ dix pas devant." (Les paysans s'enfuient pour aller chercher les seigneurs)

"Plusieurs gentilhommes montèrent à cheval pour recognoistre cela, et les suivirent : ils remarquèrent que cette armée s'approchant d'un bois taillis pour le passer, et pour ne rompre point leur ordre ; ils s'enlevèrent tous par dessus le bois, et touchoient des pieds la feuille des arbres, puis feurent veuz ayant passé le bois encore à terre cheminant jusques vers une forest..." (Ils y disparaissent)

"De tout cecy, plus de 300 personnes de qualitez l'ont certifié par escrit et signé de leur main, lequel ils ont envoyé au Roy". (A Paris chez Heureux Blanvilain MDC VIII)

In Diverses pièces fort curieuses, publiées par A. Claudin Lyon, MDCCC LXXV, bibliothèque nationale.

PS : Habitué des fichiers de la Bibliothèque Nationale depuis quelques temps (et pour de toutes autres recherches que l'ufologie) j'ai acquis la conviction qu'on ne connaît qu'une couche très superficielle de ce qu'il est convenu d'appeler les "OVNIS du passé". Les excellents travaux de Bougarde Piens n'ont fait que gratter le gisement en surface. Il suffit de chercher au fichier "prodiges", "miracles", ou dans le fichier des anonymes, les entrées commençant



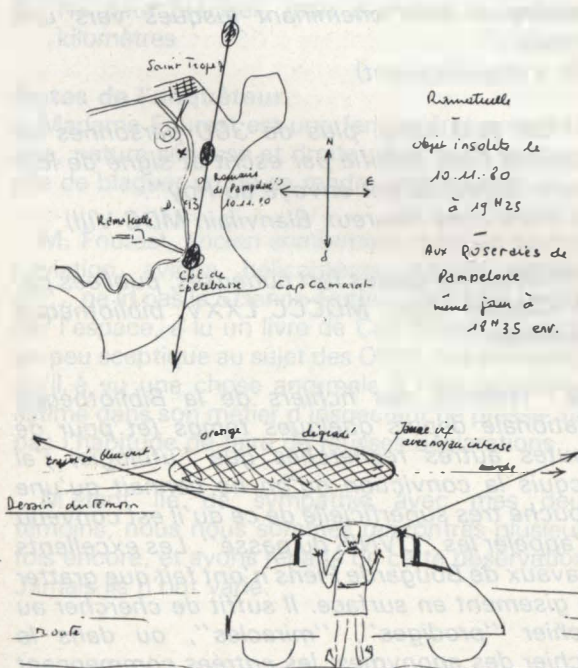
# Ramatuelle (Var) : objet lumineux aérien insolite

(voir sur couverture le croquis montage de M. Philippe Planard, d'après photo du site interprétation libre)

**Témoignage :** Laurent X. (désire garder l'anonymat).  
**Lieu :** Plaine de RAMATUELLE, près de Saint TROPEZ (83)  
**Date :** 10 novembre 1980.  
**Heure :** 19 h 25.  
**Durée :** 2 minutes environ.  
**Météo :** Nuit très noire. Sans nuage. Pas de lune.

**Le témoin** - Laurent a vingt cinq ans. C'est un jeune homme bien élevé, travailleur, dynamique, instruit. En association avec son frère aîné, il est propriétaire d'un petit restaurant typique à St-Tropez, d'excellente renommée. Il habite chez ses parents, une maison isolée parmi les vignobles dans la plaine de Ramatuelle. Il paraît de bonne foi et posera des questions pertinentes à l'enquêteur au cours d'une sorte de "réflexion" sur l'expérience qu'il a vécue. Il n'avait jusqu'alors que de vagues idées sur le problème Ovni. Son observation l'a profondément marqué.

**Circonstances de l'observation** - Depuis son enfance, Laurent éprouve une angoisse à rester



dans le noir complet. Ainsi, son travail terminé, il revient chez ses parents, en voiture, le plus souvent en compagnie de son frère. Le soir du 10 novembre 1980, exceptionnellement il conduira seul sa Volkswagen type coccinelle. Il quitte les dernières maisons de St-Tropez et s'engage sur la D 93 en direction de Ramatuelle. Au bout de quelques centaines de mètres, il arrête sa voiture sur le bord de la route au pied du belvédère de Bastogne. Il ne trouvera aucune explication valable à cet acte inhabituel. Juste avant d'apercevoir "le phénomène", il a l'impression très fugitive qu'il "attend" quelque chose. Quoi ? Il sera incapable d'en avoir la moindre idée. Il ressent cette "sensation d'évidence" un peu comme un léger malaise physique, voire une forte émotion, comme il lui arrive parfois lorsqu'il "sent" une présence humaine familière qu'il n'a pas encore visualisée. Cette perception est très rapide, mais si intense qu'il lève la tête dans la direction de St-Tropez juste pour voir surgir un objet lumineux au-dessus des lumières de la ville.

**L'observation** - Venant vers lui à grande vitesse et grossissant rapidement, une lumière éblouissante défilera, côté mer, dans un angle de plus de 120° d'ouverture. Arrivée à l'est de St-Tropez, elle disparaîtra à l'est du col de Collebasse, derrière la ligne de collinettes qui domine le cap Camarat ; sa vitesse est celle d'un avion de ligne gros porteur que parfois le témoin voit survoler la région à basse altitude. Elle ne fait pas le moindre bruit. Lorsqu'elle passera à quelques dizaines de mètres du témoin, elle n'éclairera pas un détail du paysage et ne projettera pas la moindre lueur sur le sol. Pourtant, elle est si éblouissante que le regard peut difficilement en soutenir l'éclat. Elle paraît raser le sol à quelques mètres à peine d'altitude et suivre une trajectoire rectiligne. Elle donne l'impression fantastique, écrasante, d'être d'un volume immense "comme si un immeuble de plusieurs étages s'embrasait brusquement de toutes parts et était propulsé en l'air". Elle a une forme ovoïde, régulière, symétrique même, sans qu'on puisse en dessiner les contours précis. L'avant (la partie à l'avant de la trajectoire) est net, d'un jaune vif lumineux qui éblouit les yeux. Ce n'est pas une lumière qui émet une luminescence radiante ou

des rayons ou des éclairs. Étrangement, elle paraît éblouissante "du dedans" et difficilement descriptible. Dans sa presque totalité, le corps de l'objet aérien est orange avec pénétration des couleurs en dégradé jaune et orange. Derrière cet immense fuseau orange, on aperçoit une sorte de traînée bleu-vert très soutenu. Pas de halo, pas d'aura, pas de reflet, pas de faisceau, pas d'étincelle. Les couleurs observées sont étranges et inhabituelles. L'ensemble fait plusieurs dizaines de mètres de longueur. Il est cohérent et ne chute pas au sol. Le lieu de l'observation est à une altitude moyenne de 25 m et l'objet lumineux franchira la colline qui a une altitude moyenne de 200 m. Obligatoirement, il n'a pu que "monter" en suivant une trajectoire épousant le sol. Pour donner une idée du volume du phénomène, le témoin explique que, étant appuyé sur le côté droit de sa voiture, il a vu l'objet défilant devant lui, entre les montants de la lunette arrière et du pare-brise avant, équivalant en diamètre apparent à la partie du toit bombé qu'il avait devant lui.

**Suite de l'observation** - Quoique fortement impressionné par le volume et l'intensité lumineuse du phénomène, le témoin n'a pas eu peur. Durant la courte durée de son observation, il a eu la sensation inexplicable d'une "présence". Sensation si forte qu'il est allé chez lui chercher un appareil photo et un survêtement chaud et, lui, qui panique dans le noir, est revenu à son point d'observation où il a attendu plus d'une heure et demie que l'objet aérien lumineux revienne. Il pensait à une "réponse" à la sensation confuse qu'il éprouvait. Comme rien ne s'est produit, il est revenu à la maison de ses parents pour téléphoner à son frère les circonstances et les détails de l'observation. Après quoi, pour avoir une confirmation matérielle du phénomène, les deux frères ont téléphoné une partie de la nuit à Nice à la tour de contrôle de l'aéroport international, puis à l'observatoire astronomique, ensuite à Toulon à la Marine nationale et à divers organismes militaires et officiels, à St-Raphaël à la base aéro-navale, etc... Aucune précision ne leur a été fournie.

Pour résumer le comportement du témoin, doué probablement d'une sensibilité paranormale inconsciente (il "sent" la présence des gens qu'il connaît ; il a l'intuition, souvent précise, de faits à venir...)

- Il a perçu le Phénomène, probablement plus psychiquement que physiquement, avant de le voir
- il a été persuadé durant sa vision qu'il lui était donné d'observer un phénomène qui n'était pas uniquement matériel
- il a l'intuition, sans pouvoir l'expliquer, qu'il a été "perçu" par une autre "sensibilité"
- il estime qu'il n'aura pas de "réponse" à son interrogation "à retardement"

Ces différents états psychiques ou émotionnels face au phénomène sont, pour le témoin, inexplicables.

Maintenant, Laurent ne se pose plus de question à propos de cette observation dont, pourtant, tous les détails sont gravés dans sa mémoire. Par ailleurs, il ne souhaite pas s'intéresser plus avant à ces problèmes. Il refuse même d'en discuter au-delà de ce qui est exposé ci-dessus.

## Commentaires de F. Lagarde

A l'enquête de M. Julien il faut joindre l'observation de M. Carbonnel qui, en termes laconiques, au cas où... sans doute, et qui s'avère utile, a transmis au Service Archives (Mme Geudolot) l'observation qu'il a faite le MEME JOUR, au MEME ENDROIT, mais 50 minutes plus tôt environ. Ci-dessous copie de la fiche :

"Rentrant chez nous, le 10 novembre 1981, vers 18 h 35, nous avons aperçu dans le ciel un objet très blanc, très brillant, se terminant par une pointe rouge comme une flamme. Il avançait sans bruit et à grande vitesse en direction de l'ouest. aucun effet n'a été ressenti, ni sur nous ni sur la voiture".

M. Gilbert Carbonnel est horticulteur Aux ROSERAIES DE PAMPELONE. Pampelone est situé sur la route empruntée par M. Laurent.

On sait que de nombreux animaux ont la faculté de percevoir certaines modifications de l'environnement bien avant que les humains les perçoivent (1). On sait également qu'il existe des appareils dits d'alarme, qui alertent lorsqu'un certain équilibre électrique est modifié dans le local lorsqu'un intrus y pénètre. Les détecteurs d'OVNI sont également basés sur une modification du champ magnétique que nous ne percevons pas. On peut prévoir qu'il existera (et qu'il existe probablement) divers appareils et procédés qui rendent compte de phénomènes que nous ne percevons pas.

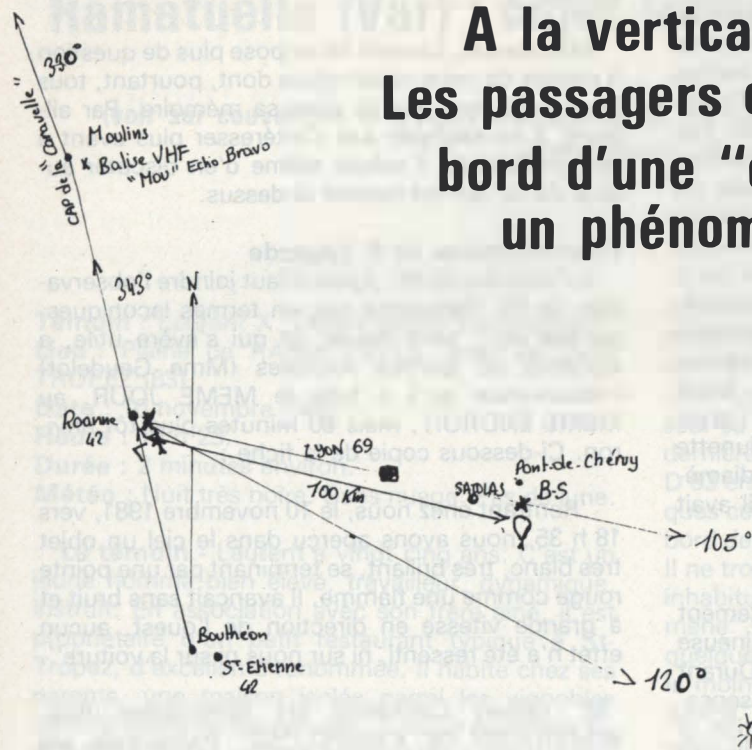
Il est donc fort possible que des personnes douées d'une sensibilité particulière puissent percevoir certaines modifications de leur environnement qui restent imperceptibles à la grande majorité d'entre nous.

Bien entendu ces perceptions physiques, internes, ont une répercussion psychique. Elles vont se traduire par des réactions strictement personnalisées et totalement différentes chez les personnes ayant eu les mêmes perceptions, aucune personne ne ressemblant exactement à une autre sur le plan psychique.

Les commentaires de M. Julien ne manquent donc pas d'intérêt. Discusison.

Suite bas de page 34







**le commandant de bord :** "non, car le phénomène lumineux a disparu lorsqu'il a été caché par quelques nuages"

**l'enquêteur :** "à quel moment avez-vous observé le phénomène ?"

**le commandant de bord :** "à 8000 pieds lorsque nous sommes passés au-dessus de la couche nuageuse, ensuite nous étions à 27000 pieds la lumière intense était encore sur l'arrière droit visible quelques instants"

**l'enquêteur :** "Saviez-vous que le service météorologique de Satolas avait lancé un ballon sonde à 06 h 30 locale ?"

**le commandant de bord :** "absolument pas" ceci est un résumé de la conservation téléphonique entre l'enquêteur L.D.L.N. et le commandant de bord de la Caravelle.

**Notes de l'enquêteur :** un objet fixe très éloigné sur la droite (vers le 120° de l'appareil peut donner l'impression de se déplacer vers le sud puisque l'avion suivait un cap au N-NO vers Orly. Certains passagers ont vu le phénomène fixe et non mouvant. Vénus a disparu dans la clarté du jour vers 07 h 15. Il se levait à peine à l'heure de l'observation et le B.S. qui se trouvait à 100 km de la Caravelle dans l'Isère (région de Charvieu-Chavagneux) ne pouvait-être violemment éclairé par le soleil qui se levait ce jour là à 07 h 46.

Il s'est écoulé vingt minutes entre le lancement du B.S. et l'observation des passagers de la "caravelle" et du commandant de bord. A 06 h 50 le B.S. poussé par un vent d'ouest à 10 noeuds s'éloignait de la Caravelle qui se trouvait à la verticale de Roanne dans la Loire. Ce ballon sonde mis en cause par le G.E.P.A.N. devait se trouver à 6000 m d'altitude et non à plus de 25000 m comme il est fait mention dans le "Dauphiné-Libéré" du 3 mars. Le phénomène observé ne se déplaçait en aucune façon d'Est en Ouest comme il est fait mention dans ce même journal qui se réfère à l'enquête du G.E.P.A.N.

A 6000 m, le ballon devait avoir un diamètre de 3 à 4 m et je pense qu'il doit-être très difficile de voir un objet volant de cette taille à partir d'un avion se trouvant à 100 km de distance. La vitesse d'ascension de ce type de ballon étant de 300 m à la minute, il ne pouvait être que vers cette altitude et non pas à plus de 25000 m. Il explose à 30000 m.

#### Conclusions de l'enquêteur L.D.L.N.

Le phénomène aérien lumineux incriminé était certainement l'étoile du Berger et non le ballon sonde qui même éclairé par le Soleil ne lance pas des éclats lumineux comparable à ceux de Vénus lorsque son intensité lumineuse est importante. Il y avait ce jour là à 06 h 50, deux phénomènes dans le même azimuth (1) à partir des hublots d'une "Caravelle" se trouvant à

27000 pieds. Un seul phénomène lumineux aérien a été observé, donc il ne peut s'agir que de Vénus et non du ballon sonde ou de son réflecteur radar.

Le "Dauphiné-Libéré" du 3 mars titrait :

"Ce n'était pas un OVNI", et bien si ! n'oublions pas que Vénus vole et avance dans notre système solaire comme la Terre et les autres planètes.

La magnitude importante de Vénus ce jour là à encore joué un bon tour à des témoins dignes de foi.

(1) entre 105° et 120°  
Vénus AZ :

Aucun relèvement du phénomène n'a été effectué.

#### Suite de p. 31 : L'ESPOUVANTABLE ET PRODIGIEUSE VISION

par "fantastique", "Prodigieux" (pour, par exemple, "Prodigieuse et esbondissante apparition survenue au dessus de la ville de Lyon, etc), "estonnant", "terrifiant", etc.

*Le texte ci-joint, je l'ai découvert tout à fait par hasard. Il y en a de nombreux autres. A témoin cette autre apparition, dont j'ai trouvé la recension dans un catalogue de livres anciens.*

*"Epouvantable apparition de St Petersburg du 8 avril 1788".  
Imprimerie de l'Oracle.*

#### ANNONCE

M. Pierre DUMONT 17 rue de Bram 71500 LOUHANS, et M. Lionel JULIEN 52 rue Marcel Sembat 71200 LE CREUSOT, désirent entrer en contact avec les enquêteurs de Saône et Loire et proche région, étant intéressés par une recherche des témoins (depuis 1940), en vue d'effectuer une comparaison entre leurs déclarations présentes et celles de l'époque.

\*

\*

\*

## La vague italienne de 1978 Phénomènes du 1er type (6) (Fin de la 2me Partie et début de la 3me)

105) 30 décembre 1978 — De nuit

Pesaro - Un objet brillant a survolé deux casernes, en effectuant des manœuvres aériennes : les témoins de ce phénomène furent des soldats, et probablement quelques officiers. L'objet aurait laissé des traces physiques sur le sol. Aucun autre détail ne fut révélé car ce cas fut soumis (d'après ce que nous avons pu savoir) au secret militaire. ("Stampa Sera" 2/1/1979 ; d'autres quotidiens italiens).

106) 31 décembre 1978 — 1h 00

Posada di Siniscola (Nuoro) - Deux hommes, M. Antonio Porcheddu (30 ans, géomètre) et l'un de ses amis, M. Pietro Contu ("carabinier"), conduisaient en direction de Posada. Soudain, ils virent un étrange objet lumineux, sur un étang marécageux proche. Ils s'arrêtèrent et sortirent du véhicule. Il s'agissait d'une sphère lumineuse, (de la taille d'une voiture), qui émettait une lumière blanche très intense : derrière elle, se trouvait un autre objet, sombre, (semblable à une colline), plus grand que la sphère lumineuse. A l'intérieur de la sphère, apparaissait un triangle isocèle : il se déplaçait le long du diamètre de l'objet, avec un mouvement régulier, de la gauche vers la droite et vice-versa, dès qu'il touchait la circonférence de la sphère. Les deux témoins prirent peur, retournèrent à leur voiture et partirent en direction de Siniscola pour chercher des amis qui purent observer l'étrange phénomène : quand ils retournèrent sur les lieux de l'atterrissage, l'objet (ou les objets) avait disparu. Toute l'observation dura environ cinq minutes. Dans le marécage où l'objet avait atterri, on trouva une grande trace ovale (d'une surface de 250 m²), trois jours plus tard : elle était composée de roseaux brûlés et autres plantes de marécage. Ces plantes étaient également brûlées sur la partie située sous l'eau : elles mesuraient seulement 10 à 15 cm. Près de la trace principale, se trouvaient deux autres traces, avec de la végétation écrasée, situées à environ 10 mètres l'une de l'autre. A environ 70 mètres de la première trace, une deuxième trace importante (80 mètres carrés) fut découverte. (enquête de

"Alpha 2001", "L'Unione Sarda" 9-12-13/1/79).

Je tiens à remercier M. Paolo Fiorino et M. Martino Cossu pour m'avoir aidé à rassembler tous ces cas.

— NOTE —

(1) Pour toute information complémentaire sur ITACAT et les cas qui y sont mentionnés, écrire à : Maurisio Verga, via Matteotti 69, 22072 Cermenate (Como), ITALIE.

#### -3ème PARTIE-

Dans les deux premières parties de cet article, nous avons présenté les cas italiens de type 1 qui eurent lieu pendant l'importante "vague" de 1978 ; dans cette dernière partie, nous essaierons de rassembler une partie des renseignements obtenus afin de procéder à leur très rapide présentation. Malheureusement, la limitation de notre casuistique, ainsi que la particularité du phénomène dans le temps, ne nous permet pas d'effectuer une étude détaillée (il en est de même pour les aspects moindres, apparemment insignifiants, du phénomène) qui, à elle seule, nécessiterait une place considérable : par conséquent, nous nous limiterons à quelques points "essentiels" de l'analyse, les caractéristiques que l'on retrouve le plus couramment, en groupant le plus d'informations possible.

De tels "points" ont pour seul objectif de faciliter la compréhension du caractère quantitatif de certains traits spécifiques du phénomène parmi ceux qui sont généralement étudiés. Donc, nous traiterons ce problème dans différentes directions, puisque nous devons passer des informations temporelles aux informations géographiques et sociologiques, sans compter de très nombreuses autres données. Nous proposons de présenter dans un prochain article une analyse consacrée exclusivement à ce sujet ; cependant, pour toute information complémentaire concernant la répartition dans le temps des cas italiens de type 1, se reporter aux notes (1) et (2). Avant d'aborder la présentation des informations



recueillies, nous devons ajouter quelques nouveaux cas à ceux des deux premières parties de l'article.

**107) Entre le 17 et le 20 MARS 1978, 21 h 15**

**SALERNO** - Enzo Santoro (16 ans, étudiant) rapporta avoir observé une sorte de "suspension électrique" blanche, sphérique, à environ 25 mètres de lui, immobile à environ 2 mètres au-dessus du sol. A proximité du phénomène, le jeune témoin sentit une odeur âcre et s'aperçut de l'absence de vent qui jusqu'alors soufflait violemment. Soudain, "l'objet" décolla, se dirigea vers la mer très rapidement. Toute l'observation dura environ 15 minutes. Le ciel était clair. Selon les membres du S.U.F. (SEZIONE UFOLOGICA FIORENTINA : SECTION UFOLOGIQUE FLORENTINE), il pourrait s'agir d'un phénomène météorologique (foudre en boule ou masse d'air ionisé). (Informations de Mr PIETRO GALLO. "IL GIORNALE DEI MISTERI" n° 106).

**108) 20 juin 1978, 1 h 30**

**TORAZZA COSTE (PAVIA)** - Un agent de police, Mr ALESSANDRO CASANOVA (27 ans) rentrait chez lui en voiture quand il observa un étrange phénomène lumineux au-dessus d'une petite colline : il s'arrêta et sortit de son véhicule. Le phénomène était un objet sphérique, aussi gros que la pleine lune, immobile à moins de 50 mètres du sol. Il émettait une lumière jaune très intense qui éclairait les vignes. Le témoin observa l'objet pendant environ 15 minutes, à 200 mètres de lui. Soudain, il se déplaça rapidement, devint ovale, laissant derrière lui une traînée lumineuse. Il arriva presque au-dessus de Mr CASANOVA, restant immobile pendant environ 5 minutes, sans bruit, puis il retourna à sa position initiale. Quelques minutes plus tard, il se dirigea lentement vers PAVIA, rasant le clocher de TORRAZZA : le policier retourna à sa voiture et suivit l'objet inconnu pendant quelques kilomètres, s'arrêtant de temps en temps, étant donné qu'il se déplaçait très lentement. Selon un maçon, Mr GIUSEPPE ROVINO (38 ans), il aurait lui-même observé le même objet dans le ciel, vers minuit, à partir de TORRAZZA COSTE. Deux jeunes gens de VOGHERA observèrent également une "grosse boule de feu" dans le ciel, vers 23 h 30. ("LA PROVINCIA PAVESE" 21/6/78).

**109) Entre le 20 et le 24 JUIN 1978, 23 h 30**

**VILAFRANCA LUNIGIANA (MASSA-CARRARA)** - Trois jeunes gens, Silvano GUSSONI (18 ans) Giuseppe MARTINELLI (18 ans) et Mr AIELLO (16 ans), se trouvaient en vélomoteur et en scooter sur une route sombre. Soudain, MARTINELLI et AIELLO virent un petit triangle lumineux, entouré d'un halo rouge, situé derrière

GUSSONI qui était devant eux. L'objet poursuivit le vélomoteur de GUSSONI à une distance d'environ 1 mètre. Quand SILVANO s'arrêta pour examiner l'étrange phénomène, le triangle se déplaça vers le bord de la route et disparut. L'observation dura quelques secondes. (Informations du Groupe G.A.P. ; "IL GIORNALE DEI MISTERI" n° 109).

**110) 28 AOUT 1978, 1 h 45**

**LIVORNO** - Mr FRANCO REBECAI (31 ans, ouvrier) et GIGLIOLA REBECAI (28 ans, femme de ménage) se trouvaient dans leur appartement au 5ème étage d'un immeuble, quand ils virent un étrange objet circulaire à environ 30 mètres au-dessus d'eux. Il avait des lumières et un dôme transparent dans sa partie supérieure. Le phénomène avait réveillé les témoins en émettant un "bourdonnement continu", semblable au son produit par une haute tension. Quinze minutes plus tard environ, il se dirigea vers MONTENERA, en perdant de l'altitude et disparût. (Enquête du Groupe E.N.U. ; "IL GIORNALE DEI MISTERI" n° 113).

**111) 16 (?) SEPTEMBRE 1978, 21 h 40**

**SPINETTA MARENGO (ALESSANDRIA)** - Dans les environs du site d'atterrissage du 13 septembre, une femme, en compagnie de son fils, observa un "disque" sombre du sol. Il avait des "lampes" rouges dans sa partie inférieure. Quelques minutes plus tard, il décolla verticalement en direction d'ALESSANDRIA. Personne ne vint pour examiner d'éventuelles traces au sol. (DOSSIER DE Mr PAOLO TOSELLI ; "NOTIZIARIO UFOLOGICO A.C.O.M." Vol. 6 n° 1, dernière édition Décembre 1979).

**112) 18 SEPTEMBRE 1978, 15 h 30**

**Près de SAN GIORGIO DI NOGARO (UDINE)** - Mr GIORGIO FILIPUTTI, un employé des chemins de fer, estimé et sérieux, âgé de 47 ans, était en train de pêcher au bord du "Corno". Soudain, il entendit une sorte de "sifflement", semblable au bruit des hélices d'un hélicoptère. Dans la région, il y a quelques usines et par conséquent, l'homme ne prêta pas attention au phénomène. Quelques minutes plus tard, le bruit persistait et une sorte de "tourbillon" se produisit derrière le témoin, en faisant rider l'eau où Mr FILIPUTTI pêchait et en faisant bouger des roseaux proches.

De plus, des chiens aboyaient au loin. Le témoin fut étonné et il gravit la berge de la rivière (en abondonnant son matériel de pêche) pour voir d'où venait cet étrange phénomène. Quand il se trouva sur la berge, il put voir un objet curieux, dans une clairière, à environ 20 ou 30 mètres de lui. Il s'agissait d'une sorte "d'œuf" en

forme de dôme, long de 5 mètres, qui reposait sur 3 grands pieds cylindriques d'1,5 m de hauteur et 0,80 m de largeur, avec une petite bande noire au milieu. L'objet, à l'endroit du dôme, avait 2 mètres de largeur. Dans la partie inférieure (où se trouvaient les pieds), il y avait une petite protubérance en forme de parallépipède et cette surface était divisée en "losanges". Elle semblait faite de métal, dont la couleur se situait entre l'argent et le cuivre ; elle brillait dans le soleil, avec des reflets jaune-argent. Un "homme" sortit par derrière le dôme, marchant sur le bord de l'objet. Il ressemblait à un "Chinois" d'1,30 m/1,50 m, portait une combinaison (de la même couleur que l'objet), qui couvrait tout son corps sauf sa tête, et des bottes comme celles des parachutistes. La combinaison était recouverte d'écailles, plus petites aux épaules que pour le reste du corps ; autour de la ceinture, se trouvaient deux grandes "boîtes de cartouches", de 15 cm de hauteur et 8 cm de longueur, qui semblaient être supportées par "quelque chose". Les mains étaient couvertes par une sorte de "gants" blancs. Le visage de l'entité était légèrement sombre, avec des yeux en forme d'amande. Mr FILIPUTTI fut très surpris et effrayé par ce phénomène inhabituel car il n'était pas capable de comprendre ce qu'il voyait ; selon le témoin, quand leurs yeux se rencontrèrent, sur le visage de l'entité apparut un sentiment de surprise mêlé à de la peur ; cela encouragea l'homme, et il décida de ne pas s'enfuir, contrairement à sa première idée. L'étrange créature s'arrêta pendant quelques secondes quand il vit le témoin, puis poursuivit sa marche le long de l'objet : peu après, il s'arrêta de nouveau pour toucher (en se baissant légèrement) quelque chose situé à faible hauteur à partir du début du dôme. C'était une "chose" en forme de fer-à-cheval. Le témoin continua à toucher l'objet pendant 3 à 4 minutes en se retournant souvent vers l'homme.

Quand Mr FILIPUTTI commença à observer le phénomène, le "sifflement" initial devint moins intense. Environ 5 minutes plus tard, la créature cessa de toucher la "chose" et, après avoir regardé l'homme une dernière fois, fit demi-tour et disparut derrière le dôme. Immédiatement après, Mr FILIPUTTI entendit un grondement assourdissant, provenant de la partie inférieure de l'objet, puis un puissant sifflement : il décolla verticalement, en rentrant ses 3 pieds et en émettant un rayon bleu de 60 cm de long, à partir du bas. Après environ 10 mètres d'ascension verticale, il partit à une vitesse extraordinaire, s'évanouissant à la vue du témoin, en direction du Sud-Ouest, comme une "boule de feu". Sur le lieu de l'atterrissage (la terre était composée de boue séchée et de sable), l'on découvrit 3 traces circulaires profondes, d'1 mètre de large

et 2-3 cm de profondeur : à leur circonférence, il y avait de très courtes interruptions, placées à la même distance les unes des autres. Une autre personne raconta avoir vu un étrange objet lumineux voler dans le ciel. Selon le témoin, depuis le jour de la présumée expérience OVNI, il ressentit des douleurs le long de ses jambes : un médecin déclara qu'il s'agissait de "douleurs rhumatismales". (Enquête de Mr ANTONIO CHIUMIENTO).

**113) 21 SEPTEMBRE 1978, 19 h 40**

**COSENZA** - Un jeune garçon rentrait chez lui en passant dans un terrain vague où il y avait plusieurs excavations et des petites collines de terre rapportée (il s'agissait d'une zone de construction dans la partie centrale de COSENZA). Soudain, la zone s'illumina comme en plein jour ; le garçon ne put voir les immeubles environnants. Sur une petite colline, il aperçut un objet multicolore de forme ovale ; il y avait une étrange "silhouette" à son sommet. La créature avait des antennes sur la tête ; le témoin fut effrayé, s'enfuit, mais il tomba à terre. Quatre êtres, semblables au premier, descendirent la petite colline (sur laquelle se trouvait l'étrange objet) en sautant.

Le jeune témoin s'évanouit : quand il revint à lui, il vit les 4 créatures autour de lui. Elles portaient des "vestes blanches boutonnées" avec une sorte de "sac à dos" et des casques avec des antennes. Elles avaient également des pantalons bleus avec des rayures de couleur ; leurs mains ressemblaient à des "pinces". Ces êtres communiquaient entre eux par gestes ; le témoin terrorisé tenta de les attaquer mais il n'en fut pas capable et s'évanouit de nouveau. A environ 20 h 30, il revint à lui : les êtres avaient disparu.

A la même heure, il y eut une interruption de courant dans un immeuble voisin. (Enquête de la Section CUN de COSENZA ; "NOTIZIARIO UFO" Mai 1979).

**114) 1<sup>er</sup> Décembre 1978 - De nuit**

**COLOGNA (TERAMO)** - Deux jeunes hommes ont déclaré avoir vu un objet lumineux sphérique, près d'une maison abandonnée : il était suspendu à quelques mètres du sol et émettait une lumière irisée. Le phénomène aurait poursuivi les témoins. Dans la même région, il y eut d'autres observations de présumés OVNI effectuées par d'autres personnes. ("ALTO ADIGE", "IL TEMPO", "LA REPUBBLICA", 3/12/78).

**115) 16 Décembre 1978, 2 h 30**

**FRANCAVILLA (PESCARA)** - Mlle DANIELA BALDASSARRE (20 ans) était dans sa chambre, dans l'obscurité : elle venait de terminer un poème et observait les lumières des bateaux de pêche, au loin sur la mer. Soudain, une "chose"

Suite bas de page 40



## Espagne : rétrospective 1950

Dans LDLN de janvier-février 1982, j'avais publié les informations qui figuraient dans nos archives à une époque (1950) où elles ne circulaient pas beaucoup. Mais pourquoi cette fois l'Espagne ? C'est parce que mon ami Antonio Ribéra ayant lu cette rubrique me signale que des centaines d'observations ont été découvertes dans les journaux de l'époque qui se seraient produites en Espagne en mars-avril 1950.

Comme les Pyrénées ne constituent pas un obstacle pour le phénomène OVNI il m'a paru intéressant de faire connaître les recherches de M. Ribéra. Elles ont été publiées dans son livre "Ces mystérieux OVNI" éditions de Vecchi, 20 rue de la Trémolle Paris 8<sup>e</sup>.

Il écrit : "Je n'ai consulté que la collection de "La Vanguardia" qui paraît à Barcelone, et de nombreuses déclarations d'observations sont certainement enfouies dans les archives des journaux de province. (avis pour nos lecteurs français)

La ligne BAVIC d'Aimé Michel a attiré son attention dans son prolongement espagnol et il commence par énumérer les observations se situant sur une ligne.

21 mars 1950.  
Vers midi et demi, à Altos de Gainchurizqueta (entre St Sébastien et Irun), aussitôt après le passage d'un avion venant de Madrid, deux jeunes gens ont vu apparaître deux points lumineux deve-

nant de plus en plus gros. Ils avaient un éclat métallique et se déplaçaient à très grande vitesse. Ils changèrent de direction et disparurent au-dessus de la mer en prenant de l'altitude.

Nuit du 21 mars au 22 mars 1950.  
A minuit, à Miranda de Ebro, Francisco P. Nanc-lares, ingénieur chimiste, aperçut en même temps que d'autres personnes un objet brillant qui traversait l'espace à grande vitesse, laissant derrière lui une traînée lumineuse.

29 mars 1950.  
A midi à l'aéroport de Villafria (Burgos)  
Le capitaine Ruiz Gomes chef des services météo, l'officier responsable des téléscribes, le sergent chargé des transmissions, entendirent un bruit semblable à celui que ferait un avion qui approcherait de la base. Ils furent surpris car ils n'en attendaient aucun. Du haut de la tour de contrôle où ils se trouvaient ils virent apparaître une SV venant du sud-ouest. Elle se trouva bientôt à la verticale de la tour, et à ce moment changea de route brusquement pour se diriger vers l'est. Les trois observateurs calculèrent que l'objet volait à une altitude variant entre 500 et 1000 m. Il ressemblait à une "aile volante" utilisée par l'armée américaine mais à une vitesse évaluée à 1800 km/h. Lorsqu'il passa au-dessus d'eux. BAVIC passe exactement au centre de cet aérodrome.

presqu'au-dessus de la digue, se trouvait la lumière inconnue. Les êtres portaient des combinaisons ajustées, gris foncé-vert ; leur tête était grosse et quadrangulaire, avec de petites épaules et des pieds comme des pieds de clowns. Ils étaient minces et mesuraient environ 1 mètre, ils étaient identiques et se déplaçaient simultanément. Seule la jeune femme les vit ; elle cria mais ses parents ne se levèrent pas. Quelques minutes plus tard, les entités disparurent derrière la serre, parmi des roseaux. Peu de temps après, la lumière "néon" s'évanouit soudainement. Aucune trace ne fut trouvée sur le sable.  
(Enquête d'EDOARDO MORRIGONE ; "IL GIORNALE DEI MISTERI" n° 114).

(à suivre)

28 mars 1950.

Observation à Entrocamento, sur BAVIC tous les jours, mais en territoire Portugais, à 23 km au SE de Fatima.

Les autres observations :

21 mars 1950, trois observations alignées : Barra del Leixoes sur la côte septentrionale du Portugal.  
Miranda del Ebro, objet se dirigeant vers la sierra de Tolono  
Altos de Gainchurizqueta déjà signalé.  
27 mars 1950, trois observations alignées : Torre donjimeno près de Jaen dans la matinée. Madrid dans la matinée.  
Torre del Algorta, sur l'estuaire du Nervion près de Bilbao, à 18 h 30.

A cet endroit les témoins observèrent un objet elliptique de couleur bleuâtre projetant une lumière rouge. A Torredonjimeno il avait une forme de ballon parfois ovale, à d'autres moments, après un demi-tour, il se présentait comme un disque de couleur claire. Il se déplaçait à une vitesse inimaginable, laissant derrière lui une traînée d'étincelles.

29 mars 1950, trois observations alignées  
Santa Cruz de Tenerife : objet immobile au-dessus de la mer à 9 h.  
La Palma del Condado (Séville)  
L'aéroport de Villafria déjà signalé.

L'auteur signale une autre observation en 1903 à Madrid. Il précise qu'à la date où cette observation a été publiée cette information ne peut d'aucune manière être considérée comme l'expression d'une forme d'hystérie collective, comme une farce ou comme l'invention d'un journaliste en veine de canular.

Je pense qu'il en est de même pour celles de 1950 et c'est l'intérêt de cette rétrospective qui fait état pour ces observations des mêmes caractéristiques que celles des nombreux phénomènes observés de nos jours.

Le mystère demeure.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que le questionnaire du 25<sup>e</sup> anniversaire de LDLN a reçu de leur part un accueil enthousiaste qui a dépassé nos propres espérances ainsi que les pourcentages habituellement observés en pareil cas.

Le nombre de réponses reçues à la date du 15 Juin et **correspondant à la seule première publication du questionnaire dans le Numéro de Mars-Avril** s'élève en effet au total de **1025**.

Bravo, donc, et merci à tous ceux qui ont répondu si rapidement à notre appel.

D'autre part, les réponses à la question 39 concernant le nombre de livres lus par les lecteurs nous semblent mériter dès maintenant un développement spécial.

Un certain nombre de lecteurs déclarent en effet avoir lu un nombre impressionnant de livres dont nous aimerions publier les titres.

Nous serions reconnaissant à ceux qui en ont lu **70 ou 80 et plus** (y compris "Tous") de bien vouloir nous communiquer leurs "nom et adresse" pour étudier avec eux cet aspect du problème. Merci d'avance.

**Dernière nouvelle du 10 Juillet :**  
nous continuons à recevoir un grand nombre de réponses, et un lecteur, M. Deves (Pas de Calais) a remis à lui seul 55 questionnaires remplis ! (Nos vives félicitations).

## notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN : c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.



## Les OVNI en Chine

Le 13 Novembre 1978, le plus grand journal de Chine, "le quotidien du peuple", publiait un article intitulé "OVNI, un puzzle mondial non résolu". C'était là le premier ayant jamais paru dans la presse chinoise. Son auteur, M. Sheng Heng Yen est un des éditeurs de l'Académie chinoise des sciences sociales. Presque un an plus tard, le second journal chinois (par son importance, après le "Quotidien du Peuple", déjà cité), le "Journal de Guang Ming" publiait un second article sur les OVNI. Publié dans le cadre de la chronique scientifique, il posait la question de l'existence éventuelle des soucoupes volantes. L'auteur, M. Chow Hsin Yen, est le responsable des émissions scientifiques télévisées du Bureau Central de Radiodiffusion de Pékin.

M. Chow rapportait qu'un groupe de scientifiques avait pu observer des OVNI lors d'une expédition dans la province de Hupeh. Cette observation put être confirmée par des membres de l'Armée Chinoise de Libération qui se trouvaient en manœuvres à ce moment dans ce secteur. L'article faisait aussi état d'autres observations effectuées à travers les provinces de Chine.

Mais il fallut attendre le 12 Mai 1980 pour que le "Journal de Guang Ming" publie de nouveau un article sur les OVNI. Cet article, dont je suis l'auteur, faisait état de rapports détaillés faits tant par des pilotes, que par des scientifiques, et d'autres professionnels ayant observé des OVNI de par le monde.

Ces articles éveillèrent l'intérêt du public dans toute la Chine continentale. Plusieurs centaines de lettres adressées au magazine "Connaissance Aérospatiale" demandaient à ce que le gouvernement chinois lança une étude du phénomène OVNI. La publication d'une telle requête dans le magazine engendra une énorme quantité de réponses en provenance de toutes les provinces de Chine, conduisant le gouvernement à organiser une étude sous l'égide de l'Université du Wuhan, en Chine centrale. C'est ainsi que naquit l'Association Chinoise d'Etudes des OVNI. Cette organisation, la première du genre en Chine, disposait de correspondants dans les villes de Pékin (capitale de la Chine), Shanghai, et Guangdong. D'autres correspondants se trouvaient dans la région du Guangxi, ainsi que dans quatre autres provinces. Elle publie son propre journal, "Exploration OVNI", et comprend aussi bien des travailleurs, que des étudiants, professeurs, journalistes, médecins, et chercheurs scientifiques. Bien que

fondée en Mai 1980, il fallut attendre le 4 Décembre 1980 pour que l'Agence Chine Nouvelle rendit publique sa création.

Deux événements importants conduisirent Pékin à autoriser une étude scientifique sérieuse des OVNI. Par un soir d'été en 1965, Pékin (avec une population de 8 millions d'habitants) eut son espace aérien traversé par deux objets discoïdaux lumineux la survolant. Deux ans plus tard, un incident similaire se produisit près des faubourgs de la cité. Un objet sphérique lumineux muni de feux rouges clignotants put être observé par des milliers de personnes tandis qu'il traversait le ciel à une vitesse fantastique, stoppait brusquement, pour repartir après une pause à toute allure jusqu'à sa disparition sous l'horizon.

En raison même de cette seconde violation de l'espace aérien, nombre d'observateurs supposèrent que l'objet devait être quelque prototype ou arme secrète de Taïwan (Chine nationaliste) ou de quelque autre pays. La supposition en amena une autre, et la population se mit à suggérer une multitude d'origines à ces événements. Dans le but de calmer la peur grandissante, ces phénomènes inexpliqués mettant en danger la sécurité nationale, les autorités pékinoises décidèrent la création d'un groupe académique d'étude des OVNI. Un autre facteur ayant poussé la Chine à prendre cette décision d'étudier les OVNI fut la fréquence des observations reçues par les autorités pékinoises en provenance de toutes les provinces, dans les années 1970.

Une opinion différente à ce sujet se fit jour dans l'esprit de M. Ching Tao, éditeur scientifique au Journal de Guang Ming. Annotant mon article du 12 Mai 1980, il écrivait : "une bien trop grande importance a été accordée dernièrement dans le domaine scientifique au problème des OVNI. Dans le cadre de la recherche scientifique, les OVNI ne constituent qu'une portion du large spectre d'étude des sciences. Sans étude sérieuse, on ne peut nier que les OVNI ne peuvent être le fruit d'hallucinations".

En accord avec cet avis, l'éditeur de "Connaissance Aérospatiale", M. Hsieh Chu commentait : "On ne peut nier l'existence des OVNI, si l'on prend en considération le grand nombre d'observations jusqu'ici effectuées dans ce pays".

"Connaissance Aérospatiale" et "Science et Vie" ont publié des rapports d'observations

d'OVNI en Chine. L'un se produisit un après-midi d'automne de l'année 1970, alors que M. Chen Yufu, ouvrier dans une usine de lavage de charbon dans la province du Shanxi, aperçut une masse arrondie lumineuse en forme d'anneau, dans le ciel. L'objet dont l'apparence semblait s'apparenter à celle d'une cuvette, était suivi d'une trainée vaporeuse tandis qu'il était observé en vol à l'ouest de la sous-station de transformation de l'usine.

Six ans plus tard, le 9 septembre 1976, vers 18 h, un groupe d'employés de la Deuxième Usine chimique du Jiangxi, ainsi que quelques résidents de la ville de Yichun (province du Jiangxi) purent observer un objet métallique couleur cuivre en forme de deux cymbales accolées ; en rotation autour de son axe vertical. Les témoins déclarèrent que l'objet était bien visible en plein ciel.

L'année suivante, Zhang Zhouseng, employé à l'observatoire astronomique du Yunnan, vit un OVNI au-dessus de la capitale de la province du Sichuan, Chengdu (sud-ouest de la Chine). Quelques personnes vivant dans un rayon de 180 km du lieu d'observation furent aussi témoins de ce fait.

Un rapport final décrivait un OVNI énorme et rectangulaire qui apparût au-dessus d'un aéroport de la province du Gansu, le 23 Octobre 1978, à 20 h 40. D'une longueur estimée à 1000 mètres (1 km), il devait se trouver entre 6000 et 8000 mètres d'altitude.

Cet échantillonnage de cas OVNI pris au hasard parmi d'autres est représentatif des types d'observations qui furent portées à l'attention des autorités centrales durant les périodes d'activité maximale OVNI. Les phénomènes observés peuvent être classés en trois groupes :

(1) 80 % semblent être des objets ronds discoïdaux ; (2) 10 % sont grands et rectangulaires (3) 10 % ont l'apparence d'objets en forme de nébuleuse.

Bien que la Chine s'efforce de se faire une idée sur le problème contemporain des OVNI, les observations remontent à 1947, époque à laquelle la plus grande partie du pays était encore au pouvoir de la Chine Nationaliste. Depuis cette date jusqu'à maintenant nombre de personnes ont vu des OVNI. L'un de ces témoins, M. Chu Fook Tsang, éditeur du "Livre Mondial Mensuel" ayant observé un OVNI, a depuis apporté son concours à un programme d'étude des OVNI.

Dans le but de mieux comprendre la nature de ces phénomènes, la Chine a permis à sa population d'avoir accès à l'information concernant les OVNI. Eduquer les masses populaires sur ce sujet constitue un objectif important du gouvernement chinois. Quelques pas ont été récemment effectués

dans cette direction, telle la diffusion sur la télévision chinoise d'un film produit aux USA, "les OVNI sont réels", et la publication de livres et périodiques sur ce sujet OVNI.

Il est clair et évident qu'un progrès est fait dans ce but, je n'en veux pour preuve que la création de l'Organisation de Recherche OVNI de Chine, sous la dépendance officielle de l'Académie Chinoise de Sciences Sociales. On peut espérer qu'avec l'aide de la reconnaissance officielle gouvernementale d'une étude du phénomène OVNI les membres de la communauté scientifique chinoise dont les centres d'intérêt englobent ce type d'études ne seront pas dupes des a-priori qui se font jour aux USA actuellement.

(transmis à M. Jean Bastide par M. Paul DONG, responsable de la coordination de ces recherches chinoises avec l'étranger, auteur d'un livre sur les OVNI paru en Chine, membre de l'APRO et du MUFON, USA).

Remarque :

On pourra lire, à propos des OVNI rectangulaires ou carrés les articles importants suivants :

M. René Fouéré, "la soucoupe carrée de Bolazec ou le tracteur volant", pages 17-20 (Phénomènes Spatiaux n° 7, mars 1966, 1er trimestre 1966)

M. René Fouéré, "Soucoupes carrées avant Bolazec", pages 14-16 (Phénomènes Spatiaux n° 8, Juin 1966, 2me trimestre 1966) ;

M. René Fouaré "La Mononière de Montsoreau" pages 33-34 (Phénomènes spatiaux N° 9, septembre 1966, 3° trimestre 1966).

M. René Fouéré, "Rencontre avec Eugène Coquil, nouvelles soucoupes quadrangulaires ; un mode de sustentation mystérieux", pages 13-17 (Phénomènes Spatiaux n° 12, juin 1967, 2me trimestre 1967) ;

M. René Fouéré, "Déconcertantes soucoupes ou l'aérodynamique bafouée", pages 28-34 (Phénomènes Spatiaux n° 51, mars 1977, 1er trimestre 1977) (voir aussi le cas de Téhéran dans ce même numéro, avec observation d'un objet porteur de flashes électroniques disposés en rectangle, cf. p. 13).

Voir enfin : "la mémoire des OVNI, des Argonautes aux extraterrestres, "Mercure de France 1978, (par Jean Bastide) pages 153-156 : "le graal carré, une autre soucoupe quadrangulaire" ? et p. 263, note 167.)



Un autre correspondant M. Anthony Lee m'ayant transmis de nouvelles données sur les OVNI en Chine qui recoupaient celles récemment publiées par la FSR d'Angleterre, j'en ai rédigé une sorte de digest que l'on pourra lire ci-dessous intitulé aussi "Les OVNI en Chine".

Dans la matinée du 28 Octobre 1961, plusieurs personnes observent durant 7 minutes un objet d'aspect étrange qui vole au-dessus des faubourgs de Kaifeng, dans la province du Hounang. Apparu bas sur l'horizon, l'objet se déplaça lentement, allant même parfois jusqu'à s'arrêter. Les témoins cessent leur travail et lèvent les yeux incrédules tandis qu'un d'entre eux, un jeune ingénieur nommé Chang Ching-Lai, réussit à en tirer plusieurs photographies. Cette observation allait être suivie de beaucoup d'autres, au fil des ans.

Bien que 1980 soit l'année du Singe, si l'on en croit l'astrologie chinoise, il eut été plus juste de la consacrer... aux OVNI, car c'est justement en mai 1980 qu'a été formée l'organisation Chinoise de Recherche sur les OVNI. Ce groupe est affilié à la Société Chinoise d'Etude du Futur, et a pour responsable M. Cha Leping, étudiant en astrophysique de 25 ans. Plusieurs cas purent être recueillis.

Ainsi, le soir du 7 Juillet 1977, lors d'une projection de film en extérieur à laquelle assistaient près de 3000 personnes (en Chine, tout est gigantesque !) - il s'agissait du film roumain "Alerte dans le delta du Danube" - sur un terrain de sport aménagé dans la localité de Zhangpu, province de Fujian, à l'est de la Chine, deux objets apparaissent-ils vers 20 h 30 dans le ciel. Volant si bas qu'ils touchent presque le sol, ils émettent une intense lueur orange et sont à seulement quelques dizaines de centimètres l'un de l'autre, évoluant en silence. Une telle panique s'ensuit que 300 personnes sont blessées et deux enfants tués, tandis qu'en quelques secondes, les objets disparaissent dans le firmament.

Le 23 Octobre 1978, des pilotes de l'armée de l'air chinoise regardent (encore !) un film projeté à l'extérieur, dans la province de Gansu, au NO de la Chine lorsqu'ils voient un grand objet lumineux dans le ciel. Ils l'observent durant deux à trois minutes, tandis qu'il les survole à environ 21.000 pieds (environ 6000 m). L'objet rectangulaire porte des feux intensément lumineux. Or, c'est le 21 Octobre 1978 que le pilote australien Valentich meurt en observant un tel objet.

Deux étudiants de l'Institut des Mines de Pékin (Beijing) campent en Août 1980 dans les environs montagneux de Pékin, à Changping. Le rapport envoyé par Xin Sheng et Bi Jiang est ainsi rédigé : "Le 23 Août 1980, vers 4 h 08 du matin,

nous observions les étoiles lorsque nous vîmes un objet émerger de derrière une montagne à l'est, en émettant une lueur blanche.

"Il était au début partiellement occulté par la montagne et avait l'apparence d'un fragment de disque lunaire. Mais, à en juger par sa trajectoire irrégulière nous pensâmes qu'il devait s'agir d'un OVNI. Nous escaladâmes un gros rocher pour mieux pouvoir observer l'objet et nous pûmes le contempler une demi-heure durant.

"Tandis qu'il s'éloignait de nous, il prit l'apparence d'un groupe de 3 étoiles très proches. A un moment donné, il s'approcha de nous pour ensuite flotter en s'éloignant de nouveau. Toute l'observation se déroula dans le silence". La photo a été publiée dans les Nouvelles du Soir de Pékin (journal du soir Beijing Wanbao).

Un groupe de marins pêchent la crevette de nuit à Dagang, au large de la Chine du Nord, selon l'un deux, Hong Changgui, 31 ans, l'objet apparait le 5 Octobre 1980, à 3 h du matin : en forme de cône, il vole à 3000 pieds (900 m). Bien que de petite dimension, il émet une chaleur intense perceptible sur le visage des témoins. Hong Changgui déclare : "C'était comme si l'on se tenait sous un poêle, il émettait une lueur très intense, quelque peu comparable à celle d'un arc électrique. D'un rouge lumineux au centre, il était bleu-vert sur les bords, à l'exception toutefois de l'extrémité arrière qui était blanche. L'observation dura 10 secondes, il nous survola en sifflant. "Un autre membre du groupe, Jin Guomin 46 ans, précise : "Sincèrement, j'étais effrayé. Nous ne savions pas ce que c'était et il produisait un bruit si terrible".

Un mois plus tard, le 5 Novembre 1980, dans une usine textile de Jinghai, près du grand port de Tianjin, deux ouvriers, Li Renpei et Li Laijun, observent aux premières heures du matin, un objet discoïdal émettant une lueur verte et suivant une trajectoire irrégulière. Il disparaît à l'est pour réapparaître après environ 7 minutes, volant vers l'ouest. Après encore quelques secondes, il repart vers l'est et disparaît à nouveau.

Il ne fait aucun doute que certains cas peuvent être des observations de météores, ou de foudre globulaire. Mais il est non moins sûr qu'il reste d'authentiques OVNI ! C'est ainsi qu'un OVNI a été vu en Chine le 11 Novembre 1979, ainsi que le 11 Novembre 1980 : il s'agissait d'un météore aperçu aussi en France et en Espagne à ces dates (probablement un reste de la comète 1866, 1 étoiles filantes Taurides). Le cas du 5 Octobre 1980 est évidemment une magnifique observation de météore, mais les AUTRES... SONT SILENCIEUX.



"Anthologie des phénomènes bizarres, étranges, et inexpliqués." par John Michell et Robert Rickard. traduit de l'anglais. Belfond éditeur. 285 pages. 3<sup>e</sup> trimestre 1980.

Profitons aujourd'hui de ce que l'édition typiquement ufologique nous laisse quelque répit après nous avoir abreuvé de tant de livres décevants pour signaler un excellent ouvrage que tous les lecteurs qui se posent des questions sur les phénomènes mystérieux qui nous entourent se doivent d'avoir lus et même de consulter de temps à autre, car la somme des témoignages insolites qu'il présente oblige tout être qui est de bonne foi à se poser des questions sur la "vraie" réalité de l'univers qui nous entoure.

L'ouvrage prolonge d'ailleurs en la précisant par de multiples exemples historiques la vision du monde amorcée par Charles Fort. Celui-ci était en effet un homme "exclusivement" de son temps et il n'accordait aucune confiance au passé ; c'est la raison pour laquelle sa documentation ne se réfère qu'à des cas qui lui étaient contemporains ou qui étaient alors très récents. Comme pour les phénomènes ovnis cependant, ces faits n'étaient pas nouveaux... ils se répétaient depuis des millénaires ! Le livre de John Michell et Robert Rickard est donc - toutes proportions gardées - un peu l'équivalent de celui de Michel Bougard pour l'ufologie : il complète la vision du monde de Charles Fort sur les plans historiques et géographiques et, révélant l'universalité de ces phénomènes

• • •

(SOUTH CHINA, MORNING POST, 1 février 1981, FLYING SAUCER REVIEW volume 26, n° 5 THE MUFON UFO JOURNAL N° 155, January 1981, M. Jean Bastide est l'auteur du livre : La Mémoire des OVNI, des Argonautes aux extra-terrestres édition du MERCURE DE FRANCE n° 26 rue de Condé 75006 PARIS, prix : 60 F.

**inexpliqués, il donne au problème sa véritable dimension : celle d'un phénomène universel... donc d'un phénomène qui ne peut plus être éludé.**

L'original de l'édition anglaise s'intitule tout simplement "Phénoména", mais l'édition française a ajouté avec raison un titre plus explicite qui reflète mieux le contenu de l'ouvrage, car pour la grande majorité des lecteurs français le mot "phénomène" est un mot qui n'est pas particulièrement chargé de sens et ne suggère pas de lui-même toute une vision du monde et une philosophie sous-jacente comme c'est le cas dans l'esprit des deux auteurs.

L'ouvrage se présente effectivement comme une anthologie ou, plus simplement, un long catalogue de multiples catégories de phénomènes apparemment inexplicables à nos yeux de cartésiens invétérés, cas que les deux auteurs ont longuement compilés au cours de leurs patientes recherches, phénomènes dont la réalité ne peut pas être mise en doute "de façon globale", même si tel ou tel cas peut éventuellement faire l'objet de quelques réserves sur le plan de la stricte critique historique des textes ou des sources utilisées... (cette réalité du phénomène est aussi une composante du phénomène ovni bien connu de nos lecteurs).

C'est volontairement que les auteurs n'ont pas cherché à classer rationnellement les phénomènes cités en essayant de les grouper par ordre de valeur ou de progression dans l'ordre de l'étrange, ce qui semblerait pourtant, a priori, intéressant pour amorcer leur étude, car ils sont convaincus que cela n'a aucune signification... Cet apparent désordre donne donc un peu l'impression d'un "bric à brac" plus proche des tiroirs d'un collectionneur que des dossiers d'un chercheur ! Ce qui ne fait que confirmer une impression si souvent ressentie à la lecture d'ouvrages anglais. On passe ainsi successivement des pluies de grenouilles ou de poissons voire d'autres animaux tombés du ciel en diverses circonstances aux images qui pleurent ou secrètent du sang avant d'aborder les témoignages d'immunité au feu... ou leurs contraires : les combustions spontanées ! Le problème des stigmatisés voisine celui des mutilations d'animaux, ce qui laissera rêveur plus d'une âme sensible... Puis on se trouve confronté aux cas de lévitation, de vaisseaux fantômes et même de villes et d'îles "célestes" c'est à dire vues dans le ciel, tout comme les fantasmagories de combats entre armées fantomatiques. On rejoint ensuite des problèmes plus terre à terre avec les cas de crapauds retrouvés vivants dans les couches de roches comme des fossiles vivants. Enfin, par d'étranges cheminements, on rejoint les empreintes mysté-



rieuses, les musiques et voix des fantômes... pour finalement terminer l'ouvrage en suivant les pistes des loups-garous, des chiens noirs ou autres animaux énigmatiques signalés un peu partout de par le monde (1).

Cette accumulation de cas étranges à la limite de l'imaginable ne peut manquer de frapper le lecteur non averti de l'existence de tels phénomènes ; pour lui, ce livre sera d'abord un recueil (ou une "anthologie") de prodiges tous plus abracadabrants les uns que les autres et apparemment plus proches du monde des rêves ou de la folie que de celui de la réalité, au point que le problème se posera pour lui de savoir s'il doit ou non les accepter comme bien réels. Il faut pourtant bien affirmer que c'est la plus stricte vérité : ces prodiges sont, dans leur ensemble, bien réels.

Les auteurs cependant nous préviennent que leur livre n'est pas que cela. S'ils ont passé une partie de leur vie à rechercher et à cataloguer ces phénomènes presque toujours "bénins" et sans conséquences apparentes, mais qui ne sont pas si exceptionnels qu'on ne le croit habituellement, ce n'est pas par simple curiosité intellectuelle ; c'est pour faire contrepoids à la mentalité actuelle qui règne en maître depuis le 19<sup>e</sup> siècle et qui fait de tous ces multiples témoignages des victimes des "certitudes scientifiques" actuelles. C'est en effet au nom de ces "certitudes scientifiques" rationalistes que tout ce qui n'est pas explicable dans la logique du rationalisme est tout simplement nié, ignoré, exclu des faits dits "réels" et balayé comme simple supercherie, hallucination ou erreur de perception ou d'interprétation. Ces témoignages conduisent-ils donc à une attitude d'esprit irrationnelle et antiscientifique ? Pas exactement ! La réponse est plus nuancée.

A leurs yeux, la réalité que nous sommes habitués à classer en deux modes de réalité : -réalité physique et réalité psychique- est plus complexe et comprend un troisième mode qui leur est intermédiaire. Entre la réalité physique des vis et des écrous, celle du monde concret que la science étudie et que l'industrie exploite pour notre satisfaction, et la réalité psychologique des rêves et des idées qui semble ne pas avoir de prise sur le concret, s'ajoute un troisième mode de réalité tout aussi réel : le mode phénoménal qui est une sorte d'univers intermédiaire où les deux plans précédents sont confondus et interfèrent. Cet univers où se combinent et s'harmonisent tous les niveaux de la réalité à toutes les caractéristiques d'un être vivant ; dans ce monde en quelque sorte "hermaphrodite", l'étang nouvellement creusé

déborde soudainement et sans raison de poissons", "la manne tombe du ciel" pour nourrir dans le désert le peuple qui soupire après elle et "le stigmate de l'alliance apparaît au doigt de l'épouse virginale consacrée au Christ"... et cela, tout aussi simplement que l'on obtient des nouvelles d'un ami après avoir intensément pensé à lui... ! Nous ne prendrons bien entendu pas parti sur une telle interprétation de l'univers qui, comme le disent les auteurs, "ne peut évidemment pas exister à l'intérieur des canons de la science ou de la religion organisée." Cependant ces témoignages indiscutables posent des problèmes, et nous obligent au moins à réfléchir sinon à trancher. (2)

Cet ouvrage est donc une véritable "somme" des phénomènes inexplicables ; comme tel, il a sa place dans les bibliothèques de tous ceux qui cherchent à mieux connaître le monde dans lequel nous vivons ; il pourra servir de préférence à l'occasion de la parution de nombreux articles sur ces questions (3) car il est assez complet.

Aucun ouvrage n'étant parfait, même le meilleur, on pourra bien sûr faire quelques réserves comme par exemple regretter que l'auteur ne développe pas plus ses idées sur sa conception de la réalité et se contente de les évoquer brièvement dans ses premières pages, donnant ensuite la quasi-exclusivité aux phénomènes répertoriés... On pourra aussi regretter que chaque catégorie de phénomène ne soit pas exhaustive et que les cas retenus soient plus spécialement anglo-saxons au détriment d'autres également très connus parfois... C'est particulièrement net dans les cas de combustions spontanées pour qui connaît un peu le dossier ; mais qu'à cela ne tienne, chacun peut très bien compléter selon ses recherches personnelles ; l'ouvrage donne déjà une bonne base de départ.

On regrettera encore plus -et ce sera notre principale critique- que les sources bibliographiques de références ne soient pas plus explicites et plus précises. Bien que les principales sources soient indiquées dans le texte même, cela ne suffit pas. Il nous faut être de plus en plus exigeants sur ce point, même pour les auteurs qui jouissent d'une grande réputation de probité intellectuelle (4) car cette exigence, parfois mal comprise, est une des bases de tout travail scientifique et tout un chacun est à même d'en comprendre l'importance.

On pourra enfin regretter -mais peut-être est-ce pour un prochain livre, comme une phrase permet de l'espérer- (5) que les auteurs n'aient pas

## Nouvelles récentes (condensé de presse)

(Voici des motifs d'enquêtes, pour les enquêteurs qui manqueraient d'objectif dans les régions concernées)

### LE 26 MARS 1982 DANS LA PROVINCE ARGENTINE SAN LUIS

Un ovni de 8 m de diamètre reposant sur 3 pieds s'est posé dans une station expérimentale agricole aux environs de San Luis (830 km de Buenos Aires). Les témoins ont réussi à prendre des clichés des traces de l'atterrissage.

Le 4 Mai 1978 des personnes avaient aperçu une cinquantaine d'ovni au-dessus de la ville de Mercedes ville proche de San Luis. Peu de temps après un atterrissage d'un ovni dont serait sorti un être vêtu d'un costume vert.

Enfin il y a quelques semaines "une lumière bleue aveuglante" a provoqué un accident de la route près de San Luis.

(La cité du 29-3-82)

### LE 1er AVRIL 1982 DANS LE CIEL VALAIS (SUISSE)

Dans la région de La Dent de Morcles entre Vaud et Volais plusieurs habitants ont été témoins d'un phénomène céleste "étrange". Il était aux alentours de 20h30 21h. L'engin, dix fois plus grand qu'une étoile, émettait une lueur orange, jaunâtre très intense. L'engin a contourné la montagne puis a donné l'impression de se consumer, et disparut.

(Tribune de Lausanne du 6-4-82)

### LE 15 AVRIL 1982 DANS LE CIEL DE GROIX (MORBIHAN)

Entre 2 h 45 et 5 h Mr Serge Le Bilan, Mr Gérard Le Dreff, Madame Isabelle Le Dreff et Mr Brice Puillon ont aperçu un objet étrange. Il se déplaçait lentement à 800 ou 905 m d'altitude d'est en ouest. Cet objet avait la forme d'un 1/2 cercle attenant à une partie triangulaire. A l'intérieur de cette forme géométrique une surface de croissant, et 3 rectangles superposés. Surface totale située à 200 m<sup>2</sup> au moins. Il se dégageait de l'objet une lumière intense. Point de traces d'atterrissage décelées.

(Le téléphone du 22-4-82)

### LE 11 AVRIL 1982 DANS LE CIEL DE SUIPPES (MARNE)

Vers 3 h 45 Mlle Christine Burlat 22 ans et Martine Pérard 23 ans circulant sur le CD 79 puis le CD 30 aperçurent tout en roulant un objet de couleur orange en forme de demi lune se déplaçant à grande vitesse sans bruit par bonds horizontaux.

(Presse du 17 Mai 1982)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : **LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON**

cru devoir inclure dans leur étude les ovnis qui font incontestablement partie de ces phénomènes "dont les racines plongent à la fois dans les mondes -objectif et -subjectif". Les ovnis auraient eu leur place dans "cette parodie cosmique" (6) comme l'appelle l'auteur, véritable "course au trésor universelle dont les indices sont donnés en langue morte et le trajet piégé". (page 14) - (7)

#### Notes

- (1) : - Voir sur ce point LDLN N° 204 l'article : "Chine : nouvelles rencontres d'humanoïdes" et les références qu'il indique.

- (2) : - Indiquons seulement pour mémoire et sans vouloir faire de comparaisons qui seraient sans doute exagérées que les spirites divisent aussi la réalité humaine en trois bases : -le corps physique périssable, -l'âme immatérielle et -le

périsprit ou corps éthérique : intermédiaire entre eux...

- (3) : - Ce sera prochainement le cas avec la nouvelle revue : "inexpliqué", dans cette rubrique.

- (4) : - Exigence déjà soulignée dans la critique du livre récent de Charles Garreau, malgré sa probité.

- (5) : - Page 14, on lit : "Nous reparlerons du sujet (les ovnis) lorsque nous serons mieux informés".

- (6) : - L'expression n'est pas sans évoquer le livre de Jean Robin : "Les ovnis ou la grande parodie". Livre dont les ufologues se gardent bien de parler malgré son grand intérêt. Voir L.D.L.N n° 189.

- (7) : - Concernant cette idée de trajet piégé, voir la conclusion de l'article "Des phénomènes solaires au phénomène ovni", 3<sup>e</sup> de la série "porte ouverte en ufologie" par G. Cornu / - LDLN 205 et suivants.



## RÉSEAU DE SURVEILLANCE O. V. N. I.



### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :

**I - Les Veillées Nocturnes** : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

**II - La recherche expérimentale** : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

**Responsable National du Réseau** : M. Benéteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau



## SUR LA ROUTE DES VACANCES N'OUBLIEZ PAS VOTRE MACARON L.D.L.N.

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : 3,50 F  
pour 3 macarons : 9,00 F  
pour 5 macarons : 14,00 F  
pour 10 macarons : 23,00 F

(S'adresser au siège de la Revue, comme pour les abonnements).

### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 3<sup>me</sup> trimestre 1982